

20

WEEK-END

CULTURE

Le Salon du livre de Québec largue son p.-d.g. | **B 2**

ÉCONOMIE

Les commerçants à la conquête de l'espace | **B 6**

SPORTS

L'Impact perd Piette pour trois semaines | **B 9**



MUSIQUE

Le créole au grand jour à Montréal

La ville vibrera aux rythmes de la culture musicale créole grâce à trois festivals différents au cours des prochains jours

De la musique racine des vétérans Boukman Eksperyans au kompa moderne de Black Parents, en passant par les novatrices fusions kompa-funk et kompa-disco du mythique Tabou Combo, c'est pratiquement tout l'éventail des musiques populaires créoles qui sera à l'honneur dans les parcs montréalais ces prochains jours grâce à trois festivals différents, le Festival international Nuits d'Afrique, le Festival international Mizik Kreyol et le Festival Haïti en folie. Regards croisés sur la bouillonnante scène musicale haïtienne à Montréal.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

H

asard du calendrier ? Mise plutôt sur le flair des organisateurs d'événements mettant le grappin sur une des plus belles semaines de notre été. Dès ce soir et pour les dix prochains jours, Montréal vibrera aux rythmes du kompa, rara, meringue, mizik racin et autres expressions de la culture musicale créole grâce, d'abord, à la 6^e édition du Festival international Mizik Kreyol, qui se déroule à la Tohu.

Une folie, ce festival. La crème du kompa international sur l'affiche emplit de noms, qui défileront tout le week-end. Les musiciens de la relève se feront entendre par des foules attirées par les grandes stars : l'orchestre Nu Look du chanteur Arly Larivière, qui empile les visionnements de ses clips sur YouTube à coup de millions, tout comme ses collègues Harmonik, Jackito, T-Vice, Kai, Kreyol La, Karizma, et on en passe, du kompa-rap, rara carnavalesque et kompa sentimental à faire rouler des hanches, comme celui de Black Parents. « Déjà, les gens arrivent de partout des États-Unis pour participer au festival », s'emballe Wesley Parent, chanteur de Black Parents, « l'orchestre kompa numéro un à Montréal ! » et tête d'affiche de ce soir.

Il n'exagère même pas, Wesley Parent. Formé à Montréal à la fin des années 1990 par les membres de la famille Parent, Black Parents s'est vite imposé sur la scène kompa internationale, enchaînant les tournées à Paris, New York, Miami et Port-au-Prince avec son répertoire de kompa moderne. Au début de sa carrière, le groupe revendiquait d'ailleurs l'invention du raggakompa, « c'était notre son à nous parce que j'écoutais beaucoup [le chanteur *dancehall* jamaïcain] Buju Banton ; avec les amis à l'école Père-Marquette, dans la cour avec nos petits Walkman, on écoutait toujours Buju », dit Parent.

Fusion musicale

Les liens entre les musiques créole et jamaïcaine ne datent pas d'hier, rappelle Théodore « Lolo » Beaubrun, membre fondateur de Boukman Eksperyans, que l'on verra le dimanche 28 juillet lors d'un concert gratuit au parc La Fontaine « dans le cadre d'un grand festival, Haïti en folie. On donne l'occasion à beaucoup de gens de venir nous entendre — la dernière fois qu'on est venus, c'était aux Francos. Ce sera très spécial, car chacun de nos concerts est une expérience mystique de transe et de joie », nous explique le musicien qui a eu l'idée de créer cet orchestre en 1978 après avoir été marqué par la démarche de Bob Marley, autant pour la modernité de son approche musicale que par l'importance de son message social.

« Notre musique est une fusion de musique vaudou et de musique occidentale. À cette époque, à Haïti, durant les années 1970, hors des villes, les gens écoutaient la musique vaudou, mais ne l'entendaient jamais sur les radios. » Boukman Eksperyans a revalorisé les musiques traditionnelles



Le groupe Boukman Eksperyans donnera un concert gratuit au parc La Fontaine le 28 juillet dans le cadre du festival Haïti en folie. FESTIVAL HAÏTI EN FOLIE

créoles, cette « *mizik racin* », « en la jouant avec des guitares électriques, une basse électrique, une batterie », créant un pont entre les générations à la manière de Bob Marley, à la manière aussi de Tabou Combo, qui donnera dimanche le grand concert gratuit de clôture de la 33^e édition du Festival international Nuits d'Afrique, sur le parterre du Quartier des spectacles (notre entrevue avec le groupe à lire dans les pages du cahier *Le D* demain).

« Avec notre musique, on se tient loin de la politique », plaide quant à lui Wesley Parent, qui revendique fièrement le kompa qui se danse « collé-collé ». Dans les années 1980, son père avait formé le groupe Les Frères Parent, auteurs d'un kompa engagé contre le régime Duvalier, qui les avait forcé à l'exil montréalais.

Black Parents compte sept albums studio à son actif, avec un huitième en préparation — ainsi qu'un premier album solo pour le chanteur, Wesley, qui le promet farci de collaborations, musicalement varié. « Ce sera mon voyage *worldbeat*. » La famille Parent promet de jouer quelques nouvelles chansons ce soir : « Notre son progresse, on ne fait plus la même chose qu'il y a vingt ans, on écoute de tout et on s'adapte aux nouvelles musiques. Par exemple, il y aura un peu de trap sur notre prochain album et aussi le *raboday* », le

son de la nouvelle génération, une excitante musique de danse s'appuyant sur des motifs rythmiques traditionnels, exécutés dans une production électronique quasi techno... et souvent agrémentée de textes, au mieux, grivois. « Mais on le fait à notre manière, le *raboday* — pas de gros mots ! » ajoute en rigolant le chanteur.

Relève

Boukman Eksperyans a beau s'abreuver à la source de l'histoire musicale d'Haïti, son leader, Lolo, garde l'oreille tendue vers le talent de la relève. « Ah ! Notre relève est extraordinaire, s'emballe-t-il. Je travaille avec beaucoup de jeunes musiciens — avant-hier, j'étais en studio avec de jeunes musiciens qui font de la musique moderne, hip-hop kompa, même rap et musique racine, on appelle ça "trappine" ».

« Je les aide à réaliser cette fusion que nous avons faite à l'époque avec la musique racine, poursuit le musicien et homme de théâtre. Eux doivent faire ça avec le hip-hop, avec le trap, avec ce qu'ils ont. Et ces jeunes font de la très belle musique — quand ce n'est pas *bling bling*, quand ce n'est pas une imitation de la musique américaine. Aussi, c'est cette génération qui va faire la révolution [à Haïti] », assure Beaubrun qui, avec son groupe, a composé des merengues carna-

lesques mythiques depuis quarante ans, la plus célèbre, *Ke'm Pa Sote*, étant devenue l'hymne des opposants au général-président Avril, éjecté de ses fonctions en 1990.

Le temps est bon pour la musique populaire créole, aujourd'hui au diapason des tendances pop mondiales, surtout prête à conquérir un nouveau public. Longtemps confinés aux salles fréquentées par la communauté haïtienne montréalaise, les événements kompa se déplacent au centre-ville et s'affichent grâce aux médias sociaux. Ces trois festivals, accessibles à tous, sont une grande invitation à découvrir la vitalité de cette scène musicale.

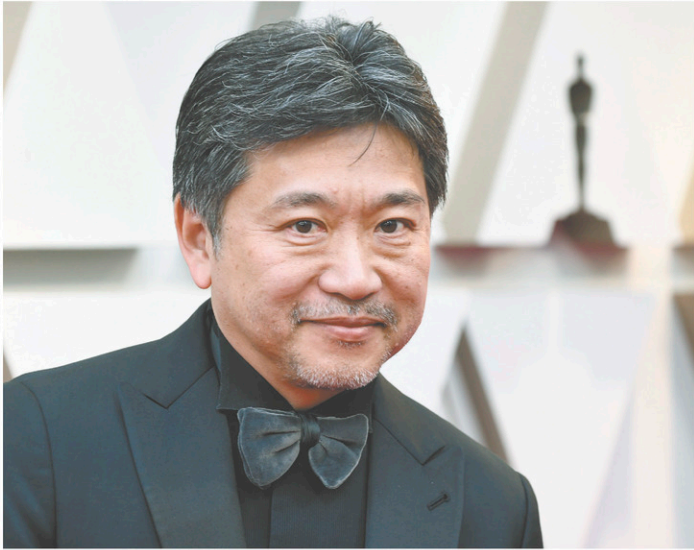
En matière de dynamisme, « New York, où la diaspora haïtienne est importante, n'est plus ce que c'était, estime Wesley Parent. Avant, on y jouait beaucoup parce que les gens sortaient. Aujourd'hui, les gens sortent beaucoup moins. À Miami, autre ville où la communauté est importante, les gens sortent beaucoup, et ce, depuis toujours. Et Montréal prend une place de plus en plus importante [dans l'écosystème kompa], il y a beaucoup de concerts, beaucoup d'événements — avant, c'était plus dur, et il faut bien dire qu'avec les hivers qu'on a, les gens ont moins envie de sortir... »

On comprend mieux pourquoi tout le monde s'est rué sur la fin juillet !

Montréal prend une place de plus en plus importante [dans l'écosystème kompa], il y a beaucoup de concerts, beaucoup d'événements

WESLY PARENT





Le cinéaste japonais Hirokazu Kore-eda
FRAZER HARRISON GETTY IMAGES

III CINÉMA

La vérité de Kore-eda ouvrira la 76^e Mostra

AGENCE FRANCE-PRESSE
À ROME

Le plus récent film du Japonais Hirokazu Kore-eda, *La vérité*, avec Catherine Deneuve, Juliette Binoche et Ethan Hawke, ouvrira, en compétition et en première mondiale, la 76^e Mostra de Venise le 28 août, ont annoncé jeudi les organisateurs du festival.

« J'apprends avec une joie immense que mon nouveau film, *La vérité* [*The Truth*], a été sélectionné en ouverture de la compétition de la Mostra et je suis extrêmement honoré », a déclaré Hirokazu Kore-eda dans un communiqué.

« Nous avons tourné ce film en 10 semaines l'automne dernier à Paris, la distribution est prestigieuse et le film est une petite histoire de famille dans une maison. J'ai essayé de faire vivre mes personnages dans ce petit univers, avec leurs mensonges, leur fierté, leurs regrets, leur tristesse, leur joie et de leurs reconciliations », a expliqué le cinéaste.

« Pour son premier film tourné hors de son pays, Kore-eda a eu le privilège de pouvoir travailler avec deux étoiles du cinéma français », a déclaré le directeur de la Mostra, Alberto Barbera.

« La rencontre entre l'univers personnel de l'auteur japonais le plus important du moment et deux actrices aussi aimées que Catherine Deneuve et Juliette Binoche a donné lieu à une réflexion poétique sur la relation mère-fille et le métier complexe d'actrice », a-t-il ajouté.

Souvent qualifié de cinéaste de la famille, Kore-eda a obtenu la consécration en 2018 en remportant la Palme d'or à Cannes pour *Une affaire de famille*, son 13^e long métrage.

Grand habitué de Cannes, il y avait présenté *Nobody Knows* en 2004, *Tel père, tel fils* (*Like Father, Like Son*) en 2013 (Prix du jury) et *Notre petite sœur* (*Our Little Sister*) en 2015.

Il était en compétition à la 74^e Mostra de Venise en 2017 avec *The Third Murder*.

La 76^e édition du festival international de cinéma de Venise se tiendra du 28 août au 7 septembre.

Le jury de la compétition principale, présidé par la réalisatrice argentine Lucrecia Martel, assistée de huit personnalités issues du monde du cinéma et de la culture, remettra huit prix le 7 septembre, dont le célèbre Lion d'or.

Souvent qualifié de cinéaste de la famille, Kore-eda a obtenu la consécration en 2018 en remportant la Palme d'or à Cannes pour *Une affaire de famille*, son 13^e long métrage

Le Salon international du livre de Québec renvoie son p.-d.g.

Une enquête interne conclut entre autres à une utilisation abusive des fonds

CATHERINE LALONDE
LE DEVOIR

Le Salon international du livre de Québec (SILQ) a annoncé jeudi le renvoi immédiat de son président-directeur général des 21 dernières années, Philippe Sauvageau. La décision a été prise la veille à l'analyse des résultats de l'enquête interne sur la gouvernance de M. Sauvageau par le conseil d'administration. Une enquête propulsée par une série de reportages du *Journal de Québec* sur des écarts de gouvernance et des dépenses injustifiées.

Le SILQ en arrive à cette décision après avoir constaté des « irrégularités dans la gestion financière et opérationnelle », une utilisation « abusive et non justifiée des fonds du SILQ », « un manque de transparence » et des questions persistantes sur un possible conflit d'intérêts dans l'octroi de contrats.

M. Sauvageau était suspendu temporairement de ses fonctions, avec son plein salaire d'environ 70 000 \$ par année, depuis le 16 avril dernier. Il a confié à Deveau Avocats le mandat de contester son congédiement. Comme « le présent dossier va se judiciairiser, nous ne pouvons émettre aucun commentaire », a complété son avocat, Dominique Bourgie.

De son côté, le SILQ a déjà entrepris une refonte complète et radicale de sa gouvernance et de ses règlements, « incluant l'abolition du comité exécutif et la mise sur pied d'un comité de finances et d'audit, de gouvernance et d'éthique et de ressources humaines ». « On va réduire le nombre de sièges sur le CA et le rendre paritaire, précisent John R. Porter, président du CA par intérim, et Francine Grégoire, qui forment à eux deux le comité-conseil spécial. On va proposer quelque chose de raisonnable, sans lourdeur, mais qui permette toujours une vigie. » Le concours pour trouver le prochain directeur général sera lancé très bientôt. En attendant, Daniel Gélinas occupe le poste par intérim.

Opacité et contrôle

Le comité-conseil du SILQ, composé de M. Porter et de M^{me} Grégoire, et soutenu par la firme Malette et des juristes, a conclu à une « gestion déficiente de l'organisation et [des] pratiques administratives incompatibles avec les responsabilités » qui étaient dévolues à M. Sauvageau. « Il n'y a pas eu de fraude massive », a détaillé de vive voix M. Porter au *Devoir*, « mais plein de dérives et d'opérations douteuses répétées au fil des années, tant au niveau des ressources humaines, de la gestion financière, que des dépenses. »

Dans son enquête, *Le Journal de Québec* nommait en avril dernier des



Philippe Sauvageau était suspendu temporairement de ses fonctions, avec son plein salaire d'environ 70 000 \$ par année, depuis le 16 avril dernier.

YAN DOUBLET LE DEVOIR

voyages répétés — à neuf reprises — et injustifiés au Bénin, assortis de lourdes dépenses; un contrat du SILQ en re-lieure d'art octroyé à la conjointe de M. Sauvageau, en dépit du conflit d'intérêts; une gestion douteuse et coûteuse en ressources humaines, entre autres.

Comment se fait-il que la situation ait pu tant perdurer? « Ça a été rendu possible par un cadre réglementaire obsolète, datant des années 1980, explique M. Porter. Le p.-d.g. se considérait [comme étant] plus important que le président du CA; il occupait le 15^e siège du conseil; il était membre de tous les comités. Le cadre réglementaire mis en place par lui-même lui donnait toutes libertés, et il en a profité. Il n'y a rien de pire qu'une opacité latente et des pratiques qui se sont institutionnalisées et répétées au fil des ans. C'était relativement insaisissable », estime M. Porter, habitué des conseils d'administration, mais pour qui ce cas reste « du jamais vu ».

« C'est un problème en gouvernance quand vous êtes toujours présent. Je vous donne un exemple: le CA au cours de ce dossier s'est trouvé à demander un huis clos pour discuter de l'emploi de M. Sauvageau pendant l'enquête. On lui a demandé de sortir.

Il a protesté par écrit ensuite, en arguant que c'était lui, le responsable des emplois... »

« C'est très frustrant et choquant de voir de telles pratiques [être] perpétuées, mais surtout de voir que, pendant toutes ces années, la petite et dévouée équipe du SILQ a été malmenée par ces pratiques. Le SILQ tient grâce à un personnel et à des bénévoles que M. Sauvageau a laissés volontairement dans l'ombre. Nous tournons la page, nous nous dirigeons vers un nouveau SILQ, renouvelé, et qui va respecter les personnes — pas seulement l'équipe, mais les auteurs, les éditeurs, les gens du livre, les visiteurs... et les cadres réglementaires », a conclu le président par intérim.

Il n'y a pas eu de fraude massive, mais plein de dérives et d'opérations douteuses répétées au fil des années, tant au niveau des ressources humaines, de la gestion financière, que des dépenses

JOHN R. PORTER



| CANAL | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |
|-------------|---|---|---|---|--|---|---------------------------|--------------------------------|---------------------------|---------------------------------------|--|-------------------------|--------------------------------|
| ICI RC Télé | Le Téléjournal avec Patrice Roy | Pharmacien | LES FIGURES DE L'OMBRE (2016) avec Octavia Spencer, Taraji P. Henson. | | Le Téléjournal | | | | | | Sports express /23h05 EMILIE (2013) | | |
| TVA | TVA nouvelles | Sucré Salé | Du talent à revendre | TIREUR D'ELITE: RECHARGE (2011) Billy Zane. | | TVA nouvelles | 22h35 Sucré | 23h05 AGENTS TROUBLES (2006) | | | | | |
| TQ | Pat Patrouille | Passager | Cuisine futée, | McSween | De garde 24/7 / Banc public | Y'a du monde à messe / Marie-Claude Barrette | | | | | Un chef à la cabane | | Génial! |
| V | Souper parfait | Souper parfait | Rire et délire | Rire et délire | LARA CROFT: TOMB RAIDER (2001) Angelina Jolie. | | | | | | CSI Cyber | | NVL |
| ICI RDI | Le National | RDI économie | 24/60 | | Les grands reportages | Le Téléjournal | | | | | Le National | Le National | 24/60 |
| D | 17h50 Champi... | Journal FR | Partir Autrement en famille | | Muriel Robin et Chanee sur la terre des jaguars | | | | | | Les flots / Tunisie - Nord | Journal/ L'invité | Journal Afrique |
| D | La ruée vers l'or: Dakota Boys | Fugitifs / Terreur au vieux pen | | | Scènes de crime | | | | | | Craindre son voisin | | Billions (v.f.) |
| MAX | Chicago Med | Lucifer / Le purificateur | | | BIENVENUE AU MARIAGE HOTEL 2 (2015) avec Maggie Smith, Judi Dench. | | | | | | L'ESPOIR EST A HOPE SPRINGS (2012) Meryl Streep. | | Cinéma |
| VRAK | Jérémie | Code All Stars | Friends | Friends | Journal d'un vampire | Journal d'un vampire | Divas de l'Au-Delà | | | | Veep | Veep | Hors d'ondes |
| RDS | 16h00 UCI Cyclisme | Sports 30 | Hors-jeu 2.0 | | Images/sec. | LCF Football / Ottawa RedBlacks c. Blue Bombers de Winnipeg (D) | | | | | Sports 30 | | UFC UFC 236 |
| HISTORIA | Les trappeurs du Klondike | Les trappeurs du Klondike | | | Les montagnards | Les montagnards | | | | | Les montagnards / La blessure | | Fièvre encans |
| ICI ARTV | Moi et l'autre | Moi et l'autre | Anne | | Pour emporter / Louis T. | | | | | | Rétroviseur | Mr Bean | POPULAIRE (2012) Romain Duris. |
| EXPLORA | Venise sauvage | Curiosités de l'évolution | | | Les soldats du feu | | | | | | Le refuge de l'espoir | | Refuge espoir |
| SERIES+ | Les enquêtes du NCIS | Les enquêtes du NCIS / Shiva | | | Instinct / Ligne de mire | | | | | | Mélinda, entre deux mondes | | Code Black |
| Z | BattleBots: Combats de robots | Américains / Ford Frankenstein | | | Top Gear | | | | | | Les Brown: génération Alaska | | Pénil en haute mer |
| sav-media | Génie/ Ici | Génie/ Fausses | Ombre doute | 19h55 Histoire | Maîtres | 20h55 Fausses | Civilisations | 21h50 Histoire | Musée/ Nature | Musée/ Nature | Variées | Génie d'ici | Génie d'ici |
| EVASION | Bienvenue au camping | RECHERCHE FIANÇE POUR LES | VACANCES Ashley Clements. | | Le Voyageur assoiffé | | | | | | Mission café / Triangle d'or | | 360@ |
| TFO | MiniTFO/ Amélie | 18h35 Amélie | 19h05 Texto | Top! Top! | Métiers/ Doc | 20h35 Doc | NOTRE PETITE SOEUR (2014) | | | | Mission café / Forteresse maya | | 23h10 Rideau |
| Cinépop | LE MONDE SELON WAYNE II (1993) | | 19h35 L'HOMME D'ENGINO (1992) Sean Astin. | | 21h05 DOCTEUR DOLITTLE 2 (2001) | | | | | | 22h35 FARGO (V.F.) (1995) William H. Macy. | | Cinéma |
| SEcran | 17h40 BOHEMIAN RHAPSODY (V.F.) (2018) Rami Malek. | | JUSTICE BRUTALE (2019) avec Vince Vaughn, Tory Kittles, Mel Gibson. | | | | | | | | 22h40 SEDUCTION FATALE (2018) Amber Heard. | | |
| Planète | Planète Safari | Mâle vs. Femelle | | | Nous demain | Plus grande horloge | Natura | | | | Facebook & moi | | |
| MATV | FestivETE | Enfin l'été! | Archéo-Ville | Mille visages | Nous sommes la ville | Ma première Place des Arts | La Scène | Enfin l'été! | | | Nous sommes la ville | | Fantasia |
| CBC | CBCNews | JFL: Gags | Kim's | Coronation St. | The Nature of Things | The Detectives / Home | CBC News: The National | CBCNews | Exhibitionists | Coronation St. | | | |
| CTV | CTV News Montreal | eTalk | The Big Bang | Love Island | Agents of SHIELD / Leap | Blue Bloods | | | | | CTV National | News Montreal | 0h05 BigBang |
| GBL | Global National | Global News | E.T. Canada | Ent. Tonight | Mary Kills People | Hawaii Five-0 | | | | | Global News | 23h35 The Late Show | |
| ABC | News | News | Local 22 News | Inside Edition | Agents of SHIELD / Leap | 20/20 / Yosemite Serial Killer | | | | | News | 23h35 Jimmy Kimmel Live | |
| CBS | Channel 3 News at 6:00 p.m. | Evening News | Ent. Tonight | Love Island | | | | | | | News | 23h35 The Late Show | |
| NBC | 6pm News | NBC News | Jeopardy! | Wheel Fortune | American Ninja Warrior / Los Angeles City Finals | | | | | | Dateline NBC | News | 23h35 The Tonight Show |
| PBS (33) | PBS NewsHour | Whole Truth | Vermont Week | | Wash. Week | Firing Line | Big Pacific / Passionate | Henry IX: The Lost King | Amanpour and Company | | World News | | |
| PBS (57) | News | Business | PBS NewsHour | | M.Lake Journal | New York NOW | Big Pacific / Passionate | Kingdoms of the Sky / Himalaya | World News | Amanpour and Company | | | |
| UNIS | Pas plus bêtes | Chair de poule | Le p'tit cabaret / Valérie Roberts | | Galaxie près | Galaxie près | D'un rire à l'autre | Trait d'humour | Chars | A plein gaz | | | St-Nickel |
| HBO1 | 17h15 BEWARE THE SLENDE... | 19h15 Say Her Name: The Life and Death of Sandra Bland | | | Warrior | | | Pete Holmes: Dirty Clean | Jett | | | | Thrones |
| AddikTV | AVENTURE D'UN SOIR? (2014) | Miles Teller. | | | Tuez le messenger | | | Esprits criminels / Ensevelis | S.W.A.T. / Triste hommage | LE CONVOI (2016) Mark-Paul Gosselaar. | | | |
| TVA Sports | Les partants | LMB Baseball / Rockies du Colorado c. Yankees de New York (D) | | | | | | | | | Le TVA sports | Action/ Action | Le TVA sports |
| 07/19 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |

À LATÉLÉ

Notre choix ce soir

Drôle de café

Jerry Seinfeld repart sur la route, traversant les États-Unis pour aller à la rencontre de comédiens et d'humoristes, dans de belles voitures, et en dégustant un café (ou en s'attablant devant un brunch bien garni, dans la plupart des cas). On a même droit à une lecture de tarot, cette saison-ci. *Comedians in Cars Getting Coffee*, Netflix

Bonne humeur garantie

La télé-réalité de métamorphose pré-férée de tous revient sur Netflix pour une quatrième saison. Le Fab Five rencontrera, entre autres, une enseignante du secondaire, un jeune vétérinaire et même un fermier bien sympathique, dans une saison pleine de moments forts et de larmes de joie. *Queer Eye*, Netflix

Sarah Boumedda



Dans son documentaire *Le Grand Bal*, Laetitia Carton se plaît davantage à enregistrer les ambiances qu'à scruter à la loupe les comportements des festivaliers, ne s'attachant à aucun d'entre eux.

PYRAMIDE DISTRIBUTION

III CRITIQUE

Le Woodstock du folklore

Le documentaire *Le Grand Bal* propose un regard privilégié sur un festival de danse traditionnelle en France

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Chaque été, ils sont des centaines à converger vers un petit village dans le département de l'Allier, en France, pour y danser. Car le Grand Bal de l'Europe porte bien son nom, événement qui attire des gens de tous les âges et de tous les coins du continent pour entrer dans la danse, parfois même entrer en transe, jusqu'au petit matin. Des festivaliers ne se croisent d'ailleurs jamais : certains dorment le jour et ne commencent à danser qu'à la tombée de la nuit...

La cinéaste Laetitia Carton n'observe pas ce phénomène (qui existe depuis 1990) avec distance, et encore moins ironie. Elle-même passionnée de valse et de mazurka, sa fréquentation assidue de l'événement lui offre une position privilégiée pour saisir ce qui se cache sous cette passion, derrière le mouvement perpétuel des corps qui se touchent, se laissent guider, ou qui sont victimes d'une cruelle forme de rejet. Celui-ci provient parfois de dan-

seurs expérimentés n'ayant aucune patience à l'égard des débutants, ou de beautés juvéniles pour qui le poids des années constitue un obstacle insurmontable, même le temps d'une valse.

Dans son *Grand Bal*, Laetitia Carton se plaît davantage à enregistrer les ambiances qu'à scruter à la loupe les comportements des festivaliers, ne s'attachant à aucun d'entre eux, préférant épier les conversations plutôt que de multiplier les entrevues dans un cadre formel. Parfois en retrait, parfois au milieu d'un cercle de danseurs, elle contemple tous ces mouvements gracieux, malhabiles, rarement exécutés avec la conscience de la présence de la caméra, mais souvent avec celle des autres danseurs qui comparent et qui jugent, parfois sans ménagement.

Voilà la dynamique particulière de ce monde à part, sorte de Woodstock paisible où des mamies croisent de jeunes hippies, où les guitares électriques ont été remplacées par des violons et des accordéons et, surtout, où danser seul relève de l'hérésie. C'est d'ailleurs impossible dans ce lieu où chaque journée comporte une foule d'ateliers, alors

qu'en soirée, plusieurs chapiteaux accueillent différents musiciens qui font le bonheur de festivaliers pour qui le temps semble suspendu.

Entre rêve et réalité

Mais ce lieu est-il imperméable aux tumultes du présent ? À première vue, certains participants semblent émerger des années 1970 ; ils en ont du moins l'accoutrement officieux, même si la cinéaste insère ici et là des moments qui témoignent du degré d'organisation assez sophistiqué de l'événement, rien à voir avec les bordels musicaux d'autrefois, boue plus ou moins comprise. Or, un sentiment oppressant de solitude afflige quelques participants (que faire quand personne ne nous invite à danser ?), tandis que d'autres déplorent que la danse se transforme en occasion de franchir certaines limites corporelles (le film a été tourné en 2016, mais des festivalières étaient déjà dans un esprit « #MoiAussi »). Ce bal, aussi festif, démesuré et convivial soit-il, n'échappe pas à tout ce qui l'entoure, et même en transe, les danseurs finissent toujours

par retomber un peu trop brutalement dans la réalité.

La cinéaste, toujours en retrait, émaille la bande sonore de propos lucides et mélancoliques sur ses motivations à prendre part à cette fête et, par ricochet, celles de ces petits dieux de la danse dont elle évoque avec tendresse les élans d'enthousiasme et les doutes. *Le Grand Bal*, c'est aussi une merveilleuse enfilade de moments musicaux qui nous rappelle à quel point le folklore, le trad — adoptez le qualificatif que vous préférez — évoquent tout un pan de l'histoire du monde : ses triomphes, ses souffrances, ses déracinements forcés, et l'espoir chimérique du retour à la terre natale. Laetitia Carton épingle tout cela, mais a rarement besoin de mots pour le dire : il lui suffit de quelques pas, de quelques notes de musique, et de beaucoup d'humanité, à commencer par la sienne, qui virevolte avec sa caméra.

Le Grand Bal

★ ★ ★ 1 / 2

Documentaire de Laetitia Carton.
France, 2018, 99 minutes.

Le Grand Bal, c'est aussi une merveilleuse enfilade de moments musicaux qui nous rappelle à quel point le folklore évoque tout un pan de l'histoire du monde

Un documentaire sur Robbie Robertson en ouverture du TIFF

LA PRESSE CANADIENNE
À TORONTO

Le Festival international du film de Toronto (TIFF) s'ouvrira cette année avec un long métrage documentaire portant sur la légende canadienne du rock Robbie Robertson et sur la création de The Band.

Les organisateurs du festival ont annoncé que *Once Were Brothers: Robbie Robertson and The Band* sera présenté en première mondiale lors de la soirée d'ouverture, au Roy Thomson Hall, le 5 septembre.

Ce sera la première fois que le TIFF lancera ses festivités avec un documentaire canadien, et la deuxième année de suite qu'il propose en ouverture un film destiné à une plateforme d'écoute en continu.

Once Were Brothers est un film original du service Crave et sera lancé sur la plateforme de Bell Média plus tard cette année.

L'année dernière, le TIFF avait présenté en ouverture le drame historique de Netflix *Outlaw King*.

Produit par une équipe composée de Martin Scorsese, de Brian Grazer et de Ron Howard, *Once Were Brothers* est décrit comme une histoire profondément personnelle sur la façon dont Robbie Robertson a surmonté l'adver-

sité et fondé son groupe phare des années 1970.

De nombreux amis et collaborateurs de Robbie Robertson apparaissent dans le film, notamment Bruce Springsteen, Eric Clapton, Van Morrison, Martin Scorsese, Peter Dinklage, David Geffen et Ronnie Hawkins.

Le 44^e Festival international du film de Toronto se tiendra du 5 au 15 septembre.



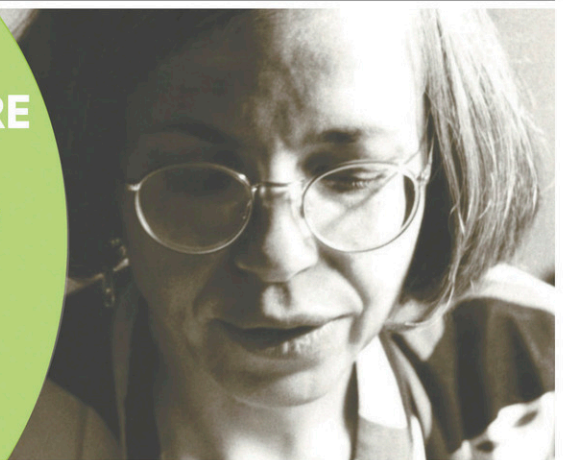
Le documentaire *Once Were Brothers* raconte le parcours de la légende canadienne du rock Robbie Robertson.
CHARLES SYKES INVISION

ZIVA POSTEC : LA MONTEUSE DERRIÈRE LE FILM SHOAH

Un documentaire de Catherine Hébert
(Québec)

22 JUILLET, 16 H ET 19 H 30 | 9 \$

CINE
OUTREMONT
Montréal



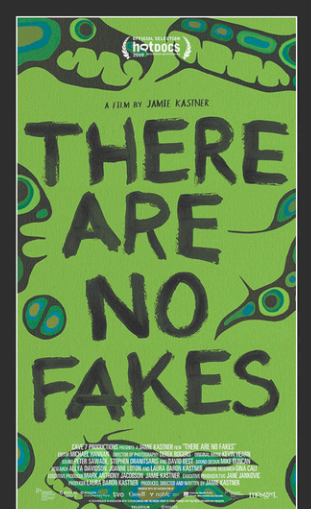
Présentement à l'affiche !



Version originale multilingue
avec sous-titres français ou anglais



Version originale française



Version originale anglaise

Cinéma du Musée

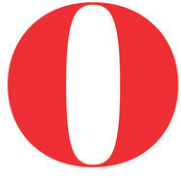
1379-A, rue Sherbrooke O. • 514 316-5665 • cinemadumusee.com



Colonelle films au-delà des frontières

La boîte de production québécoise cherche des partenaires à l'étranger pour financer la production d'un film « pété »

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR



On le sait, air connu : faire un film au Québec, c'est compliqué. Le processus de financement est laborieux, et à terme, il y a beaucoup d'appelés pour très, très peu d'élus. Or, et cela aussi relève du fait établi, produire un film dit « de genre » est encore plus ardu. Mais il existe pire cas de figure. En effet, imaginez lorsque votre projet n'entre dans aucune catégorie. Sélectionné à Frontières, un marché de coproduction fondé par Fantasia et tenu en partenariat avec le Marché du film du Festival de Cannes, *L'épreuve de la vie extraterrestre*, de Ian Lagarde, est une telle proposition. Le but des trois productrices de la boîte Colonelle films qui le présenteront à Frontières ? Trouver des partenaires étrangers ou d'ici, afin de maximiser les chances de ce film unique de voir le jour.

C'est la première fois que Sarah Mannering, Fanny Drew et Geneviève Dulude-De Celles soumettent un projet au marché Frontières. Une démarche qui, expliquent-elles, va un peu de soi pour un film comme *L'épreuve de la vie extraterrestre*.

« C'est un *road movie* psychédélique qui relate l'histoire de David, un être immortel fantomatique et maladroît qui est capable d'occuper le corps de n'importe quel être humain, et qui va tout faire pour sauver son enfant : un têtard arc-en-ciel », explique Sarah Mannering avant de marquer une pause, question de jauger la réaction (enthousiaste, pour l'anecdote). Encouragée, elle poursuit :

« Il s'agit du deuxième long métrage de Ian Lagarde, et c'est encore plus pété que son premier, *All You Can Eat Bouddha*. »

All You Can Eat Bouddha, qu'on avait adoré et qui, avec son récit surréaliste d'hôtel-club tout-inclus en proie à une étrange déliquescence, était déjà passablement singulier.

Financement non traditionnel

En tout, vingt projets d'un peu partout dans le monde, y compris, pour la première fois, du Japon et du Liban, sont présentés à Frontières cette année.

« Chacun est à un stade de développement différent, note Fanny Drew. Il y aura là plusieurs personnes qu'on a hâte de rencontrer. On veut explorer des modes de financements "alternatifs"; voir comment des films qui sont moins traditionnels parviennent à se monter. »



Les productrices de Colonelle films, Geneviève Dulude-De Celles, Sarah Mannering et Fanny Drew ont soumis le long métrage *L'épreuve de la vie extraterrestre* de Ian Lagarde, au marché Frontières, spécialisé dans l'industrie du film de genre.

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

« On sent l'intérêt des institutions, mais ça peut aider à accélérer le processus de production, intervient Sarah Mannering. On n'a pas nécessairement envie d'attendre trois ans avant que — peut-être — le film se fasse. »

Trois, quatre, cinq ans, voire davantage : de tels délais ne sont pas rares dans l'industrie.

« C'est une occasion pour trouver d'éventuels partenaires de coproduction. On sait que les perspectives sont bonnes à l'international parce qu'*All You Can Eat Bouddha* a été remarqué et apprécié », renchérit Geneviève Dulude-De Celles, qui, hormis celui de cinéaste talentueuse (*Une colonie*), porte dans la boîte le chapeau de productrice au développement.

« Le fait que le personnage principal change constamment de peau permet un mélange d'interprètes en provenance de partout : le concept même du film est propice à la coproduction », relève Sarah Mannering.

Les trois femmes n'exagèrent pas les dividendes potentiels pouvant résulter ne serait-ce que d'un seul contact fructueux à Frontières. Depuis sa création, le marché a contribué directement ou indirectement à

la concrétisation de maints projets. Ces dernières années seulement, des titres comme *Grave*, de Julia Ducournau, *Les affamés*, de Robin Aubert, *Turbo Kid*, de RKSS, ou *Vivarium*, présenté plus tôt à Fantasia après avoir été dévoilé à Cannes, y sont passés.

En cours d'entrevue, on parle du (formidable) court métrage de Jean-François Leblanc *Le prince de Val-Bé*, qu'a produit Colonelle films et que Fantasia projette le 20 juillet. On aborde également un autre de leurs projets : *Like a House on Fire*, long métrage de Jesse Noah Klein (*We're Still Together*) qui compte entre autres dans sa distribution Hubert Lenoir, et dont le tournage vient à peine de s'achever.

Le film conte le retour d'une jeune mère prodigue qui, deux ans après avoir abandonné fille et conjoint, essaie de réintégrer le nid désormais occupé par une autre. Le film constitue la première production en anglais pour Colonelle films. En dépit d'un fonctionnement décrit comme radicalement différent, notamment dans les relations avec les comédiens anglophones (tout se passe par agents inter-

posés, contrairement à l'approche personnelle qui prévaut ici), l'expérience s'est avérée concluante.

Autre scénario possible

Sachant cela, se pourrait-il que *L'épreuve de la vie extraterrestre* devienne *The Challenge of Extraterrestrial Life* ou quelque traduction similaire ?

« On en est à se le demander en ce moment même, admet Sarah Mannering. Ça dépendra de qui se manifeste; des gens, des pays qui auront envie d'embarquer. Si c'est la France ou la Belgique, rien ne change, mais sait-on jamais ? »

Traduire le scénario est donc une possibilité bien réelle, confirme Fanny Drew, avant de préciser :

« On est confiantes : c'est un bon scénario. *L'épreuve de la vie extraterrestre*, c'est *All You Can Eat Bouddha* sur l'acide. »

Et *All You Can Eat Bouddha*, c'était « sur quoi », diantre ? « *Bouddha*, c'était juste sur le *pot*, en comparaison », conclut Geneviève Dulude-De Celles en déclenchant l'hilarité générale.

Bref, on leur souhaite un marché fructueux, car on veut absolument voir cet ovni-là atterrir au cinéma.

On est confiantes : c'est un bon scénario. *L'épreuve de la vie extraterrestre*, c'est *All You Can Eat Bouddha* sur l'acide.

FANNY DREW



III CRITIQUE CIRQUE

Les Cowboys Fringants pris au lasso élastique

Le Cirque du Soleil propose un hommage lassant au groupe québécois avec son spectacle *Joyeux calvaire*

SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

Aux Cowboys le tour de piste du Cirque. Après Beau Dommage, Charlebois, Plamondon et les Colocs, ce sont les Fringants qui s'y collent. L'honneur est grand et l'hommage notable : voilà le « *posse* » de Repentigny dans la compagnie des plus grands. Ça ne se refuse pas.

Mesure-t-on le risque ? « Quel risque ? » me demanderez-vous. C'est le Cirque du Soleil, mazzette ! L'estampille de qualité tatouée. L'équipe d'élite. Les prouesses éprouvées. La question se posait quand même mercredi soir, à la première du spectacle à l'amphithéâtre de Trois-Rivières : est-ce que la fête formidable et l'engagement social et environnemental des Cowboys peuvent être transposés en sauts de bungee ? Ça peut être dangereux, le Soleil, de trop près.

J'ai beau essayer, je n'arrive pas à m'enlever de la tête le fiasco de l'hommage à Michael Jackson, il y a déjà longtemps, au Centre Bell. C'est ma mesure étalon de ce qu'il ne faut pas faire. Vieille méfiance. Je pars de loin.

Entre riches idées et recyclage

Le spectacle s'ouvre poétiquement, c'est bien. Une jeune femme, écou-

teurs sur les oreilles, arrose des maisons comme s'il s'agissait de fleurs. Et la voilà dans les airs, élégante et magnifique trapéziste en balançoire. L'acrobatie porte la jeune fille et porte du sens : c'est prometteur.

Suit un numéro de porte-drapeaux jongleurs, au rythme frénétique de *La cave*. Puis, on a des acrobaties en couple, pour illustrer la rencontre des amoureux de *Bye bye Lou*. Ensuite ? Un numéro de hula hoop. Pas sûr de comprendre pourquoi, sinon que le numéro est vu d'en haut par la jeune fille du début : son regard est celui de tous les spectateurs, elle est en quelque sorte notre truchement, comme les paroles des chansons.

Tout ça fonctionne assez bien, on comprend pourquoi. Les acrobaties représentent les risques inhérents à la vie, c'est pratique. Le Cirque peut faire son cirque, tout est justifié par le risque. Ainsi nous ressort-on les élastiques : c'est la marque de commerce, pas moyen d'y couper. Pourtant, moi, ça me la coupe ; je ne vois que la redite. On a la désagréable impression que Guy Laliberté a des hectares d'arbres à caoutchouc et qu'il doit écouler sa marchandise. De là, tout semble emprunté, les chansons des Cowboys deviennent pré-

N'importe quelle musique ferait l'affaire. On n'écoute même plus : on regarde. Et on se lasse.



Joyeux calvaire est présenté jusqu'au 17 août à l'amphithéâtre Cogeco de Trois-Rivières.

MARIE-ANDRÉE LEMIRE

textes, permettent surtout de remplir le cahier des charges de l'entreprise. Oui, ces acrobates impressionnent (beaucoup), mais comme d'habitude. N'importe quelle musique ferait l'affaire. On n'écoute même plus : on regarde. Et on se lasse.

Un clown triste

À quand les clowns ? Ça ferait changement, tiens. Un peu de cirque traditionnel dans cette modernité des années 1990 qui a mal vieilli, ça rajeunirait, paradoxalement. Où est le dompteur de lions quand on en a besoin ? La chorégraphie de manifestants (oui, pour accompagner *La manifestation*) ne mène nulle part. Ah bravo ! Un clown triste en unicycle. Vœu exaucé. Le clown roule comme un gars saoul, ça va avec *La devise*. Pour peu qu'on ne nous redonne pas de l'élastique, on sortira contents. On

nous redonne du cerceau, ce n'est pas mieux. Un autre numéro d'acrobaties en couple avec ça ?

Malédiction, revoilà les sangles aériennes, les élastiques étirent encore la sauce. Oui, on a compris, c'est la gestuelle de la liberté. À la fin, ils vont péter, ces élastiques. Il y a des limites à l'élasticité. À l'approche de la fin, un numéro très aquatique parvient à nous ramener aux Cowboys, en incluant le Saint-Laurent qui, derrière l'amphithéâtre, commençait à se demander quel rôle il jouerait dans l'affaire.

Joyeux calvaire

Hommage aux Cowboys Fringants par le Cirque du Soleil. Mise en scène : Jean-Guy Legault. Direction musicale : Jean-Phi Goncalves. Spectacle présenté à l'amphithéâtre Cogeco de Trois-Rivières jusqu'au 17 août.



L'activité « Contes et pique-nique » se déroulera à l'ombre de beaux arbres face au lac Saint-Louis, sur le site patrimonial Le Ber-Le Moyne
PHOTOS
HÉLÈNE CLÉMENT

Une virée éducative à Lachine

Expositions, contes et pique-nique pour enfants s'entrecroisent dans un lieu à l'histoire riche

En lien avec l'exposition *Le cœur à l'ouvrage*, qui porte sur les savoir-faire et les métiers exercés par les Sœurs de Sainte-Anne, le Musée de Lachine convie samedi midi les enfants de quatre ans et plus à une formule « Contes et pique-nique ». Chasse-goupille, trusquin et maillet n'auront plus de secrets. Dîner et couverture sont de mise !

HÉLÈNE CLÉMENT
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

Avec quel outil travaille le cordonnier? D'où vient le mot « menuisier »? En quoi consiste le métier d'ébéniste? Qu'est-ce qu'une égoïne, un vilebrequin, une équerre...?

Destinée aux jeunes enfants et à leurs parents, l'activité de samedi vise à présenter les métiers et les outils de l'artisanat par des livres documentaires, des livres d'images et des contes et récits captivants inspirés par l'histoire de la Maison Le Ber-Le Moyne.

Parmi les livres choisis par Sueanne O'Hanley, bibliothécaire aux bibliothèques Saul Bellow et Saint-Pierre, dans Lachine, citons *Les métiers de l'artisanat en images*, de Mélanie Mettra et Mélye Lychee, *Dans l'atelier de pépère*, de Maurice Pommier, *Les verriers de Noël*, de Fabian Grégoire, *Le commerçant de fourrure* (Les premiers Canadiens), *Le chat botté de rouge*, d'Ayano Imai, et *Colonial Crafts*, de Bobbie Kalman.

« Je souhaite, par ces livres joliment imagés, éveiller la curiosité des enfants face aux métiers de l'artisanat, explique Sueanne O'Hanley. J'aurai aussi avec moi quelques outils et objets dont

certains seront liés aux voyages et à la traite de fourrure. »

L'activité « Contes et pique-nique », d'une durée d'environ 45 minutes, se déroulera à l'ombre de beaux arbres face au lac Saint-Louis, sur le site patrimonial Le Ber-Le Moyne, qui comprend la Maison Le Ber-Le Moyne, la dépendance ainsi que le pavillon Benoit-Verdickt, sur un terrain qui fut jadis une pisciculture. Bâti par le gouvernement du Québec dans les années 1950 pour abriter un laboratoire lié à l'élevage des poissons, ce pavillon loge à présent les salles d'expositions temporaires d'art et d'histoire du musée.

Expositions et ateliers de création

Après « Contes et pique-nique », les familles pourront découvrir quelques métiers anciens à la Maison Le Ber-Le Moyne, qui consacre une exposition à son histoire. Quelque 400 objets et documents retracent les différentes périodes d'occupation, allant du commerce de la fourrure à l'époque amérindienne, puis à l'époque française et britannique.

Parmi les outils de jadis qui piqueront l'intérêt des petits curieux, entre autres, un van en bois, un instrument utilisé pour nettoyer le grain, une pelle à blé, un balai fabriqué à partir d'un tronc de cèdre, un batte-feu, des fourneaux de pipe, des aiguilles à couture...

On imagine bien ici l'ambiance qui régnait lorsque Jacques Le Ber et Charles Le Moyne, deux hommes d'affaires prospères et influents, firent construire, entre 1669 et 1671, la maison en pierre pour le commerce de la fourrure. Les deux hommes avaient compris que les redoutables rapides de Lachine, à 6 km en amont, avaient fait de l'endroit un arrêt obligatoire entre Ville-Marie et les pays d'en haut. On chargeait ici les canots en partance pour les Grands Lacs et y déchargeait ceux qui en revenaient remplis de fourrures. Ces dernières étaient acheminées jusqu'à Ville-Marie par les chemins de terre.

Il y aura aussi dans l'après-midi, au pavillon Benoit-Verdickt, des ateliers de création liés à l'exposition en cours *Le cœur à l'ouvrage*, qui porte sur les



Sueanne O'Hanley, bibliothécaire aux bibliothèques Saul Bellow et Saint-Pierre, dans Lachine, a choisi des livres captivants pour l'activité Contes et pique-nique.

métiers exercés par les Sœurs de Sainte-Anne, dont l'imprimerie, les soins de santé, le travail du textile et les travaux d'aiguille. Au programme : impression et tricot.

Une centaine d'objets parmi les quelque 900 légués au musée en 2017 par les Sœurs de Sainte-Anne sont mis en scène ici, permettant de découvrir les changements qui ont marqué la pratique de la couture, de l'infirmier et de l'imprimerie au XX^e siècle.

Jacques Le Ber et Charles Le Moyne

Jacques Le Ber a été l'un des plus riches marchands de Ville-Marie au XVII^e siècle, est-il indiqué dans le *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal*. L'homme d'affaires, né vers 1633 dans le diocèse de Rouen, en France, a épousé Jeanne Le Moyne en 1658. Jeanne était la sœur de Charles Le Moyne, également né en France, en 1626, plus spécifiquement à Dieppe, en Normandie. Ce dernier est arrivé au Canada en 1641, à l'âge de 15 ans. Soldat, interprète, procureur général et marchand, il est devenu l'un des plus importants propriétaires fonciers de la Nouvelle-France. Partenaires de travail, les deux beaux-frères font construire la Maison Le Ber-Le Moyne entre 1669 et 1671. Le bâtiment devient le premier poste de traite de Lachine. Les deux hommes n'ont jamais habité cette maison de pierres, considérée aujourd'hui comme étant le plus ancien bâtiment complet de l'île de Montréal. Ils l'utilisaient comme lieu de travail pour eux et leurs employés. La maison Le Ber-Le Moyne aurait été utilisée comme poste de traite uniquement durant les dix premières années de son existence. Après avoir été convertie en maison de ferme puis en résidence bourgeoise, elle est devenue le bâtiment central du Musée de Lachine en 1948.

Le cabinet de typographie, constitué de huit tiroirs contenant des caractères typographiques de différentes tailles, témoigne de ce qu'était la vie d'un typographe avant Microsoft Word. Entre 1902 et 1926, la composition se faisait uniquement à la main.

Un volet interactif permettra aux enfants d'écouter leur cœur à l'aide d'un stéthoscope, de se mesurer, de se peser, d'écrire des mots avec des lettres aimantées et de s'initier au tricotin en participant à la réalisation d'une méga-cordelette communautaire.

Une fois les neurones bien titillés et sous le charme de ce beau site, les familles pourront revenir dimanche de 13 h à 16 h pour l'activité estivale « Cent fois sur le métier », animée par des artisans passionnés des métiers et des savoir-faire anciens. La journée sera spécifiquement consacrée à la reliure et à la calligraphie ancienne. Et tout est gratuit!

Enfin, pour faire un pied de nez à la circulation, souvent chaotique dans la région montréalaise, il faut savoir que la piste cyclable du canal de Lachine, entre le Vieux-Port et le lac Saint-Louis, et qui poursuit son chemin à travers le parc René-Lévesque, le site du Musée plein air de Lachine et sa cinquantaine de sculptures monumentales réparties sur 4 km sur les rives du lac Saint-Louis et le long du canal de Lachine, que cette piste cyclable, donc, passe à proximité du site Le Ber-Le Moyne.

Contes et pique-nique

Au Musée de Lachine, le samedi 20 juillet à midi



Les jeunes pourront s'initier au tricotin en participant à la réalisation d'une méga-cordelette communautaire.

B 6 | ÉCONOMIE

III BOEING

L'affaire du 737 MAX pèse sur les comptes

AGENCE FRANCE-PRESSE
À NEW YORK

Le constructeur aéronautique Boeing a annoncé jeudi que les déboires de son avion vedette 737 MAX vont amputer son chiffre d'affaires et bénéfice avant impôts du deuxième trimestre à hauteur de 5,6 milliards de dollars. Le géant aéronautique a indiqué dans un communiqué qu'il va provisionner 4,9 milliards pour couvrir les frais occasionnés après deux accidents du 737 MAX qui ont fait 346 morts et l'immobilisation de tous les appareils de ce type dans le monde depuis mars.

Boeing estime que cet avion pourrait reprendre ses vols au début du dernier trimestre de cette année, mais il reconnaît que c'est loin d'être certain. « Cette assertion reflète la meilleure estimation de l'entreprise à ce jour, mais l'exacte période de retour en service pourrait diverger de cette estimation », prévient le groupe de Chicago. L'avionneur avait déjà estimé à 1 milliard le coût de la crise du 737 MAX entre mi-mars et mi-avril. Mais les experts et les observateurs s'attendaient à ce que ce montant s'envole au vu des indemnités des compagnies aériennes ayant annulé des dizaines de milliers de vols. Boeing est également attaqué en justice par des familles de victimes des deux accidents — un d'Ethiopian Airlines (157 morts) et un de Lion Air (189 morts) — et a pris les devants en s'engageant à leur verser 100 millions.

La charge de 4,9 milliards va servir à indemniser les clients affectés par la crise et comprend aussi bien des indemnités financières que des rabais que Boeing pourrait accorder aux compagnies aériennes ou des échanges de modèles d'avions. Outre cette charge, Boeing va également devoir supporter une hausse de 1,7 milliard des coûts du 737 MAX, liée principalement à une réduction des cadences de production, qui sont passées de 52 à 42 appareils par mois depuis l'immobilisation de l'avion. Le constructeur aéronautique a toutefois fermé la porte à une nouvelle baisse de sa production, affirmant s'attendre à remonter à 57 appareils par mois en 2020.

Entre mi-mars et mi-avril, l'avionneur avait déjà estimé à 1 milliard le coût de la crise du 737 MAX

AVIS DE DÉCÈS



Richard Martin
1929 - 2019

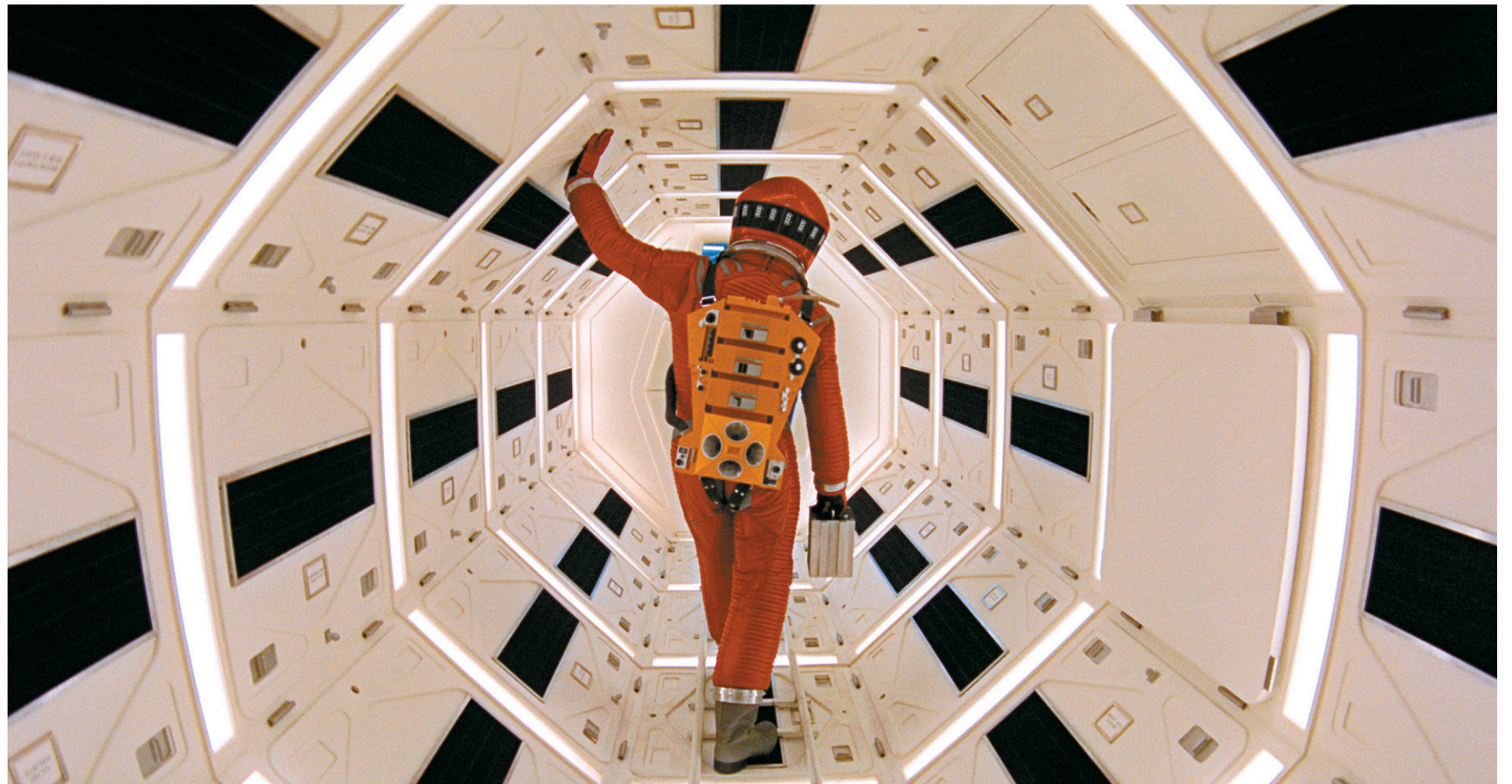
À Laval, le 15 juillet 2019, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Richard Martin, époux de Mme Monique Legendre.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants France, Carole, Stéphane, Pascal, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, sa soeur et sa belle-soeur, ses neveux et nièces ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille vous accueillera le samedi 20 juillet 2019 de 11h00 à 15h30, à la :

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU GRAND MONTRÉAL
Résidence funéraire Laval
2000, rue Cunard
Laval (Québec) H7S 2G5
450 934-9808
cfgrandmontreal.com

Une liturgie de la Parole aura lieu à 15h30 en la chapelle de la résidence funéraire. L'inhumation aura lieu lundi le 22 juillet à 10h, au Cimetière St-Vincent-de-Paul, 3503 boulevard Lévesque E., Laval, Qc, H7E 2P8.



Déjà, en 1968, le réalisateur visionnaire Stanley Kubrick montrait, dans son cultissime *2001, l'odyssée de l'espace*, le passager d'un vol commercial effectuant une escale dans un hôtel en orbite autour de la Terre sur sa route vers une colonie lunaire.

PHOTOS WARNER BROS. VIA ASSOCIATED PRESS

III ANALYSE

Les commerçants à la conquête de l'espace

L'Histoire a montré qu'après les explorateurs viennent les commerçants. Est-ce que ce moment est finalement arrivé dans la conquête de l'espace ?

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Dans le film de science-fiction *2001, l'odyssée de l'espace*, le réalisateur Stanley Kubrick montrait déjà, en 1968, le passager d'un vol commercial effectuant une escale dans un hôtel en orbite autour de la Terre sur sa route vers une colonie lunaire. Présentée depuis des décennies comme imminente, l'entrée des compagnies privées et de leur logique commerciale dans l'aventure spatiale s'est toutefois largement heurtée à la complexité et au coût prohibitif des activités extraterrestres ainsi qu'au simple manque d'occasion d'affaires. Mais les choses sont peut-être en train de changer.

Dans une étude publiée à l'automne 2017, Morgan Stanley Research a estimé que l'industrie spatiale mondiale a la capacité de tripler sa taille, en passant d'un total de 350 milliards à 1100 milliards \$US d'ici 2040. Ce bond spectaculaire serait notamment rendu possible par la réduction des coûts de lancement dans l'espace, grâce à l'avènement de fusées réutilisables, d'environ 200 millions à 60 millions \$US pour un satellite, par exemple, et même à terme à 5 millions.

Ce bouleversement financier se produira en même temps, poursuivait l'étude, que les progrès de la miniaturisation et des techniques de fabrication à la chaîne. Celles-ci permettront de remplacer d'immenses satellites géostationnaires de 500 millions \$US par des constellations de nanosatellites vendus 500 000 \$ l'unité. Un progrès qui interviendra alors qu'explosera la demande de liens de communication et de moyens d'observer la Terre avec le rattrapage des pays en développement, la révolution de l'Internet des objets, les bouleversements climatiques et les nouvelles tensions géopolitiques. Entre 2013 et 2017 seulement, le nombre de satellites autour de la Terre a bondi de 50 %, rapportait au début de l'année le quotidien français *Les Échos*. Cela faisait dire dans ces pages au p.-d.g. d'Arianespace, Stéphane Israël : « L'espace colle aux trois défis de notre siècle — sécurité, connectivité, climat — et leur apporte des réponses impossibles à mettre en œuvre depuis la Terre. »

L'industrie spatiale mondiale a la capacité de tripler sa taille, en passant d'un total de 350 milliards à 1100 milliards \$US d'ici 2040

La ruée vers l'espace

Mais il n'y a pas que le commerce des satellites qui commence à faire saliver les gens d'affaires. Tout le monde a entendu parler de ces millionnaires qui se sont déjà inscrits pour faire du tourisme spatial à bord des futurs vaisseaux des compagnies SpaceX d'Elon Musk, Blue Origin de Jeff Bezos ou encore Virgin Galactic de Richard Branson. Un milliardaire japonais a même acheté à SpaceX un billet de 100 millions \$US pour aller faire le tour de la Lune.

Mais avant cela, l'entreprise d'Elon Musk aura commencé, à l'instar de Boeing, à transporter les astronautes américains vers la Station spatiale internationale. Son rival, le patron d'Amazon, Jeff Bezos, se prépare, quant à lui, à envoyer du matériel et des instruments scientifiques sur la Lune, où il compte trouver, entre autres ressources à exploiter, de l'eau dont on tirera l'hydrogène et l'oxygène qui serviront de carburant aux prochaines missions habitées vers Mars. D'autres se voient déjà en train de forer des astéroïdes pour en tirer des métaux précieux, au point de demander et d'obtenir que les États-Unis et le Luxembourg leur accordent ce que d'aucuns considèrent comme une entorse au Traité de l'espace.

C'est que tous ces projets s'échafaudent sous le regard bienveillant des gouvernements. Habituee, au temps des missions Apollo, de diriger l'ensemble des opérations tout en faisant appel, au besoin, à des sous-traitants du secteur privé pour la réalisation d'une certaine étape, la NASA s'est mise à céder de plus en plus de place au secteur privé, au point de fonctionner principalement, aujourd'hui, par appels d'offres auprès d'entreprises qui deviennent ensuite ses partenaires, mais qui peuvent aussi mener leurs propres projets spatiaux de leurs côtés, expliquait l'an dernier l'économiste et directeur du cabinet Asterès, Nicolas Bouzou, au quotidien *Le Monde*. S'inspirant de leurs pratiques dans d'autres secteurs de l'économie, notamment de la défense, Washington n'accepte de faire affaire qu'avec des entreprises américaines, dont il subventionne indirectement les activités commerciales privées en acceptant de payer deux fois plus cher pour les contrats publics.

La stratégie ne trompe personne et est imitée par les rivaux russes et chinois, rappelle *Les Échos*. En Chine, le régime a ainsi ouvert son secteur spatial au privé en 2014, mais le réserve à

L'espace colle aux trois défis de notre siècle — sécurité, connectivité, climat — et leur apporte des réponses impossibles à mettre en œuvre depuis la Terre

STÉPHANE ISRAËL



une soixantaine de versions chinoises de SpaceX et de Blue Origin, qui s'appellent là-bas Landscape Technology, LinkSpace, OneSpace ou Glory Space.

Prudence

Certains observateurs se méfient toutefois de cette fièvre spatiale qui s'est emparée du milieu des affaires et qui a fait exploser le nombre de compagnies spatiales avec lesquelles la NASA fait affaire, passé d'une dizaine de grandes entreprises à 435. Amazon, Google et SpaceX ne sont toutefois pas les premières compagnies à penser pouvoir faire fortune en déployant de nouveaux satellites, rappelait au début du mois le *Financial Times*. Leurs prédecesseuses s'appelaient GlobalStar, Iridium ou encore Avanti, et s'y sont cassé les dents.

On se montre encore plus prudent face aux projets plus ambitieux d'exploration spatiale privée. En 2007, on se croyait aussi à l'aube de la première mission d'un vaisseau spatial privé sur la surface de la Lune, rappelait l'automne dernier le *New York Times*. Cet événement apparaissait si près que l'on avait même créé un « Google Lunar X Prize » assorti d'une récompense de 20 millions \$US pour la compagnie qui réussirait l'exploit. Mais après de nombreux reports, la compétition a été discrètement abandonnée l'an dernier, faute de concurrents.



Des millionnaires se sont déjà inscrits pour faire du tourisme spatial à bord des futurs vaisseaux des compagnies SpaceX d'Elon Musk, Blue Origin de Jeff Bezos ou encore Virgin Galactic de Richard Branson.

EN BREF



Les vacances de la construction débuteront dimanche prochain.
ISTOCK

Vacances de la construction : 447 millions versés

La Commission de la construction du Québec (CCQ) annonce qu'elle a transmis au cours des dernières semaines près de 159 000 chèques de vacances aux travailleurs de la construction, pour une somme de plus de 447 millions de dollars. Il s'agit d'une augmentation de plus de 6%, qui s'explique principalement par la hausse de l'activité de construction durant l'année. Cette année, les deux semaines de vacances de la construction débuteront officiellement dimanche prochain et se termineront le samedi 3 août. D'autre part, la CCQ a observé qu'en 2018, le nombre d'heures travaillées dans l'industrie de la construction a augmenté de 10% par rapport à 2017. Du jamais vu depuis 2004, à l'exception du sommet atteint en 2012.

La Presse canadienne

Récession en vue au Royaume-Uni

LONDRES — Le Royaume-Uni entrerait en récession en cas de Brexit sans accord, a annoncé l'Office de responsabilité budgétaire (OBR) dans des prévisions économiques publiées jeudi. « Le Royaume-Uni entrera en récession au quatrième trimestre 2019, pour une durée d'un an. Le PIB tombera de 2,1% », explique le rapport de l'OBR. La livre sterling chuterait de 10% immédiatement après le départ britannique de l'Union européenne le 31 octobre dans un scénario de « no-deal doux ». Les prix de l'immobilier résidentiel tomberaient de près de 10% entre le début de 2019 et la fin de 2021. D'ici à la mi-2021, le PIB serait 4% plus bas que ce qu'avait prévu l'OBR en mars dernier en cas de Brexit avec accord.

Agence France-Presse

Aimia accumule les tuiles

Grupo Aeromexico est en train de réévaluer son partenariat avec Aimia. Une nouvelle tuile pour la société d'analyse de la fidélisation des consommateurs, qui fait déjà face à un conflit avec certains de ses actionnaires. La compagnie aérienne mexicaine a expliqué qu'elle « réévaluait tous les aspects de sa stratégie de fidélisation de la clientèle ». Aimia subit déjà la pression d'un groupe d'actionnaires qui réclame une reprise de l'assemblée annuelle d'Aimia, qui s'est tenue le mois dernier et qui, selon eux, était « entachée d'irrégularités ». Plus tôt cette semaine, le principal actionnaire d'Aimia, la firme Mittleman Brothers, s'est opposé à la nomination de deux nouveaux administrateurs au conseil d'administration, indiquant ne pas avoir été consulté.

La Presse canadienne

LIBRE-ÉCHANGE

Trudeau interpelle les opposants à l'accord Canada-UE

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Justin Trudeau a interpellé, jeudi, les Canadiens et les Européens qui s'opposent à l'Accord économique et commercial global (AECG) conclu par leurs gouvernements. S'en prenant plus particulièrement à l'opposition néodémocrate à Ottawa, qui, aux côtés d'élus du Parti vert et d'une députée de Québec solidaire, pressait cette semaine ses homologues français de ne pas ratifier l'entente, le premier ministre canadien a profité d'une question en conférence de presse pour qualifier cette démarche de « regrettable » et lui adresser une question aux accents de reproche : « Si vous ne voulez pas faire d'entente commerciale avec l'Europe verte, progressiste, alignée sur nos valeurs, alors avec qui vous voudriez que le Canada signe des accords commerciaux ? »

Prenant la parole au terme du Sommet Canada-Union européenne (UE) qui s'est tenu pendant deux jours à Montréal, le chef libéral a estimé que l'entrée en vigueur provisoire de 95% de l'entente depuis septembre 2017 est en train « de démontrer les bénéfices » qu'elle peut apporter des deux côtés de l'Atlantique. Il a admis que les entreprises européennes semblent avoir été plus rapides à saisir l'occasion d'augmenter leurs ventes au Canada, mais a ajouté que les exportateurs canadiens apprendront rapidement à en faire autant dans le marché de 500 millions d'Européens.

À ses côtés, le président du Conseil européen et la commissaire européenne au Commerce l'ont appuyé. « Les calamités prédites par certains ne se sont pas matérialisées », a déclaré Donald Tusk. « Nous avons établi la référence mondiale en matière d'entente commerciale », a renchéri Cecilia Malmström, selon qui l'AECG est devenu le « symbole de ce que peut être le commerce progressiste » en faisant la promotion de « tout ce que les Européens et les Canadiens ont à cœur », notamment la poursuite des objectifs de l'Accord de Paris sur les changements climatiques.

Voix discordantes

Dans leurs lettres de lundi aux membres de l'Assemblée nationale française, le chef du NP, Jagmeet Singh, cinq élus verts fédéraux et la députée québécoise Catherine Dorion estimaient que l'AECG fait la part trop belle aux entreprises en matière de protection des investissements, de privatisation des services publics et d'harmonisation réglementaire. Ils le disaient aussi pas assez contraignant en matière de droits du travail ou de protection de l'environnement.

Leur appel arrivait à la veille du vote de ratification de l'entente par la France, qui a finalement été remis à mardi en raison, notamment, de la forte contestation qu'elle soulève auprès des agriculteurs et des environnementalistes. Jugé de « compétence mixte » en Europe, l'AECG doit y être ratifié par 38 Parlements nationaux, Chambres hautes et Parlements régio-



Le premier ministre canadien a admis que les entreprises européennes semblaient avoir été plus rapides à saisir l'occasion d'augmenter leurs ventes au Canada, mais a ajouté que les exportateurs canadiens apprendront rapidement à en faire autant.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Si vous ne voulez pas faire d'entente commerciale avec l'Europe verte, progressiste, alignée sur nos valeurs, alors avec qui ?

JUSTIN TRUDEAU



naux dans les 28 pays membres de l'UE pour obtenir l'appui unanime requis. À peine 13 pays ont rempli cette condition jusqu'à présent, dont l'Espagne et le Royaume-Uni. De l'autre côté de l'Atlantique, Ottawa et Québec ont ratifié l'entente en 2017.

Le 17^e Sommet Canada-UE a aussi été l'occasion de conclure un nouvel accord de partenariat sur la protection des océans, de faire le point sur l'Accord de partenariat stratégique, déjà signé, de parler de coopération scientifique et de convenir d'une plus grande participation du Canada à des missions européennes d'observation électorale. On a travaillé aussi sur la mise au point d'une « procédure arbitrale d'appel provisoire » qui pourrait temporairement prendre la relève à l'Organisation mondiale du commerce si les négocia-

tions en vue de résoudre l'obstruction des États-Unis à son organe d'appel devaient rester dans l'impasse et menacer de tout bloquer.

Canadiens et Européens n'ont pas manqué non plus d'envoyer plusieurs flèches en direction du président américain, Donald Trump, et de son travail de sape du commerce, du multilatéralisme et de la lutte contre les changements climatiques.

L'Union européenne représente un marché de 500 millions d'individus

Le G7 Finances fait un pas vers la taxation des géants du numérique

ANTONIO RODRIGUEZ
À CHANTILLY
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les ministres des Finances des pays du G7 ont fait un pas « important » vers un accord mondial sur la taxation du numérique lors de leur réunion à Chantilly, au nord de Paris, malgré les tensions entre les États-Unis et la France. Au bout d'une nuit de négociations, les sept économies les plus avancées ont finalement trouvé un consensus, présenté par la présidence française comme « une avancée », sur la taxation des activités des multinationales, même quand elles n'ont pas de « présence physique » dans le pays concerné.

Le ministre français Bruno Le Maire s'est félicité de « cet accord » du G7 « pour taxer les activités sans présence physique, en particulier des activités numériques », lors de la conférence de presse finale de la réunion. « C'est la première fois que les États membres du G7 se mettent d'accord

sur ce principe », a-t-il souligné. Son homologue américain, Steven Mnuchin, a fait preuve d'un enthousiasme plus modéré face aux journalistes : « Nous avons fait des progrès significatifs, mais il reste encore du travail à faire », a-t-il estimé.

Le secrétaire au Trésor s'est toutefois félicité de « ce pas important dans la bonne direction », tout en refusant de parler de « percée », comme l'a fait le ministre allemand Olaf Scholz. « Notre objectif va être atteint. Il y aura un accord l'an prochain au sein de l'OCDE » qui s'est effectivement donné jusqu'à fin 2020 pour trouver un accord international sur la taxation du numérique, s'est réjoui M. Scholz. « Il y a maintenant une vraie dynamique, qui n'existait pas il y a encore quelques mois », a réagi le commissaire européen Pierre Moscovici.

Le G7 Finances de Chantilly avait pourtant débuté mercredi sur fond de tension entre les États-Unis et la France, après l'ouverture par Washington d'une enquête qui pourrait débou-

S'il n'y avait pas eu aujourd'hui au G7 un accord sur la base taxable, je ne vois pas très bien comment à l'OCDE, avec 129 pays, nous serions parvenus à un accord

BRUNO LE MAIRE



cher sur des représailles contre Paris après son approbation d'une taxe sur le numérique dès cette année. Face à la presse, les ministres des deux pays ont reconnu des différends, mais ils ont salué l'esprit constructif de l'autre partie.

« Du point de vue des États-Unis, nous avons des inquiétudes importantes à propos de la France et du Royaume-Uni », ce dernier se préparant également à appliquer sa propre taxe, a reconnu le secrétaire au Trésor, qui s'est toutefois félicité que ses deux alliés se soient déclarés favorables à « une solution internationale ». « Les États-Unis sont des alliés. On ne règle pas nos différends par la menace et par la sanction, on les règle par des accords comme celui que nous venons de trouver aujourd'hui sur la taxation du numérique », a expliqué M. Le Maire lors de sa conférence de presse.

Les ministres ont transmis le dossier de la taxation du numérique à l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE), qui devra soumettre un accord au G20

d'ici la fin de l'année 2020. « S'il n'y avait pas eu aujourd'hui au G7 un accord sur la base taxable, je ne vois pas très bien comment à l'OCDE, avec 129 pays, nous serions parvenus à un accord », a reconnu le ministre français, appelant à « accélérer maintenant les négociations ».

Le G7 s'est aussi entendu « pour instaurer une taxation minimale à l'impôt sur les sociétés » afin de limiter la concurrence fiscale entre les pays pour attirer les sièges des multinationales, a expliqué M. Le Maire. Ils n'ont toutefois pas fixé de taux plancher pour l'instant.

Sur la question des géants du numérique, le G7 Finances a alerté sur les risques pour le système financier international des projets de cryptomonnaies, comme la libra annoncée par Facebook. Les ministres du G7 s'étaient mis d'accord dès mercredi pour « agir rapidement » face au « préoccupant » projet de cryptomonnaie libra.

Après ce G7 Finances, les ONG sont restées sur leur faim : les engagements « ne répondent pas à l'impératif de lutte contre les inégalités et présentent un sérieux risque que les règles financières continuent à bénéficier aux pays riches », a regretté Oxfam dans un communiqué. « Tout reste à construire pour un système fiscal adapté et une vraie lutte contre l'évasion fiscale, qui ne bénéficie pas qu'aux États les plus riches », a réagi sur Twitter CCFD-Terre solidaire.



Les services de dédouanement actuellement offerts pour les vols commerciaux à Saguenay-Bagotville correspondent aux vols dont le nombre de passagers, y compris l'équipage, est au maximum de 30.

DARREN CALABRESE LA PRESSE CANADIENNE

III TOURISME

Saguenay veut des douanes aéroportuaires complètes

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Engagée dans un projet majeur de réfection de l'aéroport de Bagotville, Saguenay revient à la charge et fait de l'obtention d'un service de douanes complet et permanent un dossier prioritaire.

L'annonce de l'agrandissement des installations à l'aéroport Saguenay-Bagotville est venue le 25 juin. Le projet repose sur une enveloppe de près de 21 millions de dollars, bénéficiant d'une aide allant jusqu'à 6,3 millions du gouvernement du Québec. Le gros du chantier comprend l'agrandissement et le réaménagement de l'aérogare, avec notamment un agrandissement de 30 % de sa superficie. Selon le gestionnaire des installations, l'aérogare construite en 1967 ne répond plus aux besoins de la région, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, devenue un rendez-vous touristique quatre saisons attirant près de 1,2 million de visiteurs annuellement. « De plus, avec la présence de plusieurs grands projets de développement économique à Saguenay, les besoins en matière d'accessibilité aérienne ne font qu'augmenter. »

Dans le communiqué accompagnant l'annonce, le caquiste François Tremblay a parlé d'un nouvel aéroport d'« envergure internationale », incitant à « poursuivre notre quête en

vue de l'obtention d'un service de douanes permanent à Saguenay ». Un souhait qui existe de longue date.

« La Ville de Saguenay a la volonté d'obtenir un service de douanes permanent et elle en fait un dossier prioritaire. Nous faisons les représentations nécessaires auprès des élus concernés », répond Cindy Girard, conseillère en communications et en relations médias au cabinet de la mairesse Josée Néron, en réponse à un courriel du *Devoir*. « La rénovation majeure de notre aérogare est un élément important qui nous aidera dans nos démarches puisqu'un espace est prévu pour accueillir les douanes et notre infrastructure sera remise au goût du jour. »

Actuellement, Saguenay-Bagotville est l'aéroport régional le plus actif au Canada en matière de vols vers les destinations soleil, souligne Promotion Saguenay. « Toutefois, n'ayant pas de liaisons internationales disponibles actuellement, les visiteurs internationaux doivent multiplier les moyens de transport afin d'accéder à notre région. »

Avec 121 000 passagers comptabilisés en 2018, les vols vers le Sud compaient pour 17 % des départs et arrivées. Sunwing, avec son premier vol lancé en 2006, est le seul à y offrir des vols internationaux. Air Transat a quitté Bagotville en 2014, après six années de liaison, pour revenir en 2016-

2017, puis repartir, faute de rentabilité. Sunwing y exploitait six départs par semaine, en 2018-2019, une fréquence devant être ramenée à quatre l'hiver prochain en raison des difficultés touchant les Boeing 737 MAX. Sunwing parle d'une desserte rentable, mais a déjà chiffré, dans le *Quotidien de Chicoutimi*, à entre 16 000 et 18 000 \$ le coût de chaque atterrissage à Québec pour effectuer le service de douane.

À l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), Véronique Lalime, conseillère en communications, rappelle que les services de dédouanement actuellement offerts pour les vols commerciaux à Saguenay-Bagotville reçoivent la désignation AOE30, attribuée aux vols dont le nombre de passagers, y compris l'équipage, est d'un maximum de 30. Chaque demande de changement de désignation est étudiée au cas par cas. « C'est le cadre stratégique sur les services aériens qui détermine les critères pour établir le niveau de service. Tous les critères doivent être remplis pour que l'ASFC prenne en compte une demande », ajoute-t-elle. Le demandeur doit obtenir des points pour chacun des critères touchant le volume annuel soutenu de voyageurs internationaux, l'accès au point de service de l'ASFC le plus près et la fréquence des vols internationaux ordinaires.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

exo
Appel d'offres public

Le Réseau de transport métropolitain (« exo ») demande des soumissions pour les biens ou services, ou l'exécution des travaux, suivants :

Services d'entretien ménager des stationnements et terminus

Numéro : 1002021

Les documents et conditions de la présente demande sont diffusés par le site internet du système électronique d'appel d'offres, à l'adresse :

www.seao.ca

Pour être validement reçue, toute soumission doit être déposée au siège d'exo, situé au 700, rue de La Gauchetière Ouest, 26^e étage, Montréal (Québec) H3B 5M2, durant les heures d'ouverture de celui-ci. **AU PLUS TARD LE 8 AOÛT 2019 à 14h00**, heure légal.

Une ouverture publique des soumissions reçues suivra au même lieu.

Exo ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Avis donné à Montréal, Québec, par :

Martine Guimond
Directrice principale – Approvisionnement
RÉSEAU DE TRANSPORT MÉTROPOLITAIN

Avis public
Lachine
Montréal

DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE

AVIS est par la présente donné qu'à sa séance ordinaire du 5 août 2019, à 19 h, en la salle du conseil, 1800, boulevard Saint-Joseph, Lachine, le conseil d'arrondissement statuera sur une demande de dérogation mineure au *Règlement sur le zonage* (2710) pour l'immeuble situé au 165-171, 9^e Avenue, sur le lot portant le numéro 1 705 138 du cadastre du Québec.

Cette dérogation a pour effet de permettre, pour un bâtiment résidentiel, l'installation d'un escalier extérieur dans la cour latérale à l'intérieur de la marge prescrite, et ce, bien que le Règlement prévoit qu'un escalier est autorisé en cour latérale à la condition de respecter la marge de recul et qu'il s'agisse d'une issue exigée.

Toute personne intéressée peut se faire entendre par le conseil d'arrondissement relativement à cette demande au cours de la séance.

Fait à Montréal, arrondissement de Lachine, ce 19 juillet 2019.

Mathieu Legault
Secrétaire d'arrondissement

Appel d'offres
Montréal

Direction générale adjointe
– Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Catégorie : Biens et services

Appel d'offres : 19-17699

Descriptif : Fourniture d'un refroidisseur centrifuge de 720 tonnes à la station d'épuration des eaux usées J.-R.-Marcotte

L'ouverture des soumissions prévue pour le jeudi 18 juillet 2019, est reportée au mardi 23 juillet 2019, à 13h30, dans les locaux du Service du greffe de la Ville de Montréal – Édifice Lucien-Saulnier situé au 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5

Fait à Montréal, le 19 juillet 2019

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Avis public
Lachine
Montréal

DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE

AVIS est par la présente donné qu'à sa séance ordinaire du 5 août 2019, à 19 h, en la salle du conseil, 1800, boulevard Saint-Joseph, Lachine, le conseil d'arrondissement statuera sur une demande de dérogation mineure au *Règlement sur le zonage* (2710) pour l'immeuble situé au 28, 45^e Avenue, sur le lot portant le numéro 1 705 335 du cadastre du Québec.

Cette dérogation a pour effet de permettre, pour l'agrandissement en cour latérale d'un bâtiment existant :

- une marge latérale de 2,5 mètres, et ce, bien que le Règlement prévoit, pour un bâtiment unifamilial, une marge latérale minimale de 3 mètres;
- une somme des marges latérales de 2,5 mètres, et ce, bien que le Règlement prévoit, pour un bâtiment unifamilial, une somme des marges latérales minimales de 6,1 mètres.

Toute personne intéressée peut se faire entendre par le conseil d'arrondissement relativement à cette demande au cours de la séance.

Fait à Montréal, arrondissement de Lachine, ce 19 juillet 2019.

Mathieu Legault
Secrétaire d'arrondissement

Appel d'offres
Saint-Léonard
Montréal

Appel d'offres : 300-188

Descriptif : Réaménagement des espaces administratifs à la mairie d'arrondissement

L'ouverture des soumissions qui était prévue pour le 18 juillet 2019 est reportée au 9 août 2019 à 10 h à la Direction de l'arrondissement de Saint-Léonard, au rez-de-chaussée de la mairie d'arrondissement, située au 8400, boulevard Lacordaire, Saint-Léonard (Québec) H1R 3B1, Montréal, le 17 juillet 2019.

La Secrétaire d'arrondissement
Guylaine Champoux, avocate

AVIS PUBLIC
APPEL D'OFFRES
GI-CP19-073

Remplacement UPS pour salle serveur 2^e étage du 801 Brennan, à Montréal

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 19 juillet 2019 sur le site Internet SEAO (Système électronique d'appel d'offres) au www.seao.ca ou en communiquant avec le service à la clientèle de SEAO au 514 856-6600 (sans frais au 1 866 669-7326). Le coût pour l'obtention de ces documents est celui établi par le SEAO.

Les soumissionnaires pourront également obtenir plus d'informations sur cet appel d'offres à l'adresse : approvisionnement@shdm.org

Appel d'offres
Montréal

Direction générale adjointe
– Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Catégorie : Biens et services

Appel d'offres : 19-17734

Descriptif : Location de grues avec opérateur pour le Service de l'eau de la Ville de Montréal

L'ouverture des soumissions prévue pour le jeudi 18 juillet 2019, est reportée au jeudi 15 août 2019, à 13 h 30, dans les locaux du Service du greffe de la Ville de Montréal – Édifice Lucien-Saulnier situé au 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5

Fait à Montréal, le 19 juillet 2019

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE par les présentes, avis est donné qu'à la suite du décès de Monsieur Yves Berger survenu le 1 janvier 2019, en son vivant domicilié au 3022 rue d'Angoulême à Sorel-Tracy, Québec, J3R 0B3, un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidatrices successorales devant Mme Luce Jacob, notaire, le 21 mai 2019, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'adresse du défunt.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE Prenz avis que Donat SÉGUIN, en son vivant domicilié au 11 160, avenue Pigeon, Montréal, province de Québec, H1G 5V5, Canada, est décédé à Montréal, Québec, le vingt mars deux mille dix-neuf (2019). Un inventaire sous seing privé de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude du notaire André Dufresne au 655, Promenade du Centropolis, Bureau 215, Laval, Québec, H7T 0A3. Donné ce 17 juillet 2019 Me André DUFRESNE, Notaire

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public
Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

| NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR | NATURE DE LA DEMANDE | ENDROIT D'EXPLOITATION | NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR | NATURE DE LA DEMANDE | ENDROIT D'EXPLOITATION |
|---|--|--|---|--|---|
| TUJURANT TECH INC. 39 Boulevard Louis-Philippe-Picard Repentigny (Québec) J5Y0A9 Demande : 1022787 | Un restaurant pour vendre | LE UPTOWN 1361 Avenue du Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2J1Y7 Dossier : 273094 | 9378-4163 Québec Inc. 90 Route 201 Rigaud (Québec) J0P1P0 Demande : 1023227 | Un restaurant pour vendre incluant terrasse. | RESTAURANT CARLOS POULLET 1278 Rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2L2H2 Dossier : 2115582 |
| Restaurant Lima 14 Inc. 7965 Rue de la Salette Montréal (Québec) H1P2J9 Demande : 1023199 | Cession totale d'un permis de bar et d'un permis restaurant pour vendre | LA GÔLETTE PLUS 8551 Boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2P2M9 Dossier : 293936 | Les Aliments Pasta Più Inc. 12001 Avenue Riala- Lévi-Montalcini Montréal (Québec) H1E4B8 Demande : 1023224 | Un restaurant pour servir incluant la terrasse | LES ALIMENTS PASTAVERA 12001 Avenue Riala- Lévi-Montalcini Montréal (Québec) H1E4B8 Dossier : 3244381 |
| Hotel Place Dupuis Corp. 180 Avenue University Loc. 3107 Toronto (Ontario) M5H0A2 Demande : 1023230 | Cession : un restaurant pour vendre et un bar avec autorisation de spectacles sans nudité. | HÔTEL GOUVERNEUR PLACE DUPUIS 1415 Rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2L3Y9 Dossier : 351262 | ALEJANDRO MUNOZALCANTAR ET OMAR SERGIO BUSTOS BRAVO (TACOS TIN TAN S. E.N.C.) 3828 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2W2M2 Demande : 1022852 | Ajout d'une localisation terrasse au permis de restaurant pour vendre | TACOS TIN TAN 3828 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2W2M2 Dossier : 4378212 |
| 9369-3786 Québec Inc. 5942 Rue Sherbrooke Ouest Loc. A Montréal (Québec) H4A1X7 Demande : 1022059 | Augmentation de la capacité du permis de restaurant pour vendre sur terrasse suite à une cession | L'GROS LUXE NDG 5942 Rue Sherbrooke Montréal (Québec) H4A1X7 Dossier : 534461 | LGM Restaurant s.e.c. 1200 Rue des Seurs-du-Bon-Pasteur Bur. 500 Québec (Québec) G1S0B1 Demande : 1023285 | Restaurant pour vendre avec autorisation de spectacles sans nudité incluant la terrasse. | RESTAURANT LE BOULEVARDIER 2050 Rue Mansfield Montréal (Québec) H3A1Y9 Dossier : 10037267 |
| A. RESTAURANT LARIMAR INC. 1190 Rue Bélanger Est Montréal (Québec) H2S1H4 Demande : 1022790 | Un restaurant pour vendre incluant la terrasse | LARIMAR 1190 Rue Bélanger Est Montréal (Québec) H2S1H4 Dossier : 808766 | | | |

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi : Réservations avant 11 h le vendredi

Publications du mardi : Réservations avant 15 h le vendredi

POUR NOUS JOINDRE
avisdev@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344
Fax : 514-985-3340
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Avis public
Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

| NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR | NATURE DE LA DEMANDE | ENDROIT D'EXPLOITATION | NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR | NATURE DE LA DEMANDE | ENDROIT D'EXPLOITATION |
|--|---|---|--|---|--|
| 2 Crows Brewing Ltd A/S M. Mark Huizink 580 Young Avenue Halifax (Nouvelle-Ecosse) B3H 2V5 Dossier : 55-10-0834 | Nouvelle demande de permis de distributeur de bière | 2350 Rue Dickson – Local 1000E Montréal (Québec) H1N 3T1 | 2 Crows Brewing Ltd A/S M. Mark Huizink 580 Young Avenue Halifax (Nouvelle-Ecosse) B3H 2V5 Dossier : 55-30-2292 | Nouvelle demande de permis d'entrepôt (bière) aux fins de l'agent | 2350 Rue Dickson – Local 1000 Montréal (Québec) H1N 3T1 |

Avis public
Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

| NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR | NATURE DE LA DEMANDE | ENDROIT D'EXPLOITATION |
|---|--|---|
| 9376-8596 QUÉBEC INC. 1052 Rue Lionel-Daunais App. 101 Boucherville (Québec) J4B 0B2 Demande : 1023165 | Addition d'une localisation terrasse au permis de restaurant pour vendre | RESTAURANT AGAVE - BOUCHERVILLE 1052 Rue Lionel-Daunais Loc. 101 Boucherville (Québec) J4B 0B2 Dossier : 2509693 |

EN BREF

Abel et Ware se qualifient pour les JO au tremplin de 3 m individuel

GWANGJU — Les Québécoises Jennifer Abel et Pamela Ware se sont qualifiées pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020, jeudi. Abel, de Laval, et Ware, de Greenfield Park, ont respectivement terminé aux quatrième et sixième rangs des demi-finales dans l'épreuve individuelle au tremplin de 3 mètres aux Championnats du monde de Gwangju, en Corée du Sud. Elles devaient terminer parmi les 12 premières plongeuses. Abel et Ware ont ainsi imité leurs coéquipières Meaghan Benfeito et Caeli McKay, qui ont obtenu leurs billets pour les Jeux à la tour de 10 mètres plus tôt pendant les Mondiaux. Abel a aussi assuré sa nomination dans l'équipe olympique avec sa coéquipière Mélissa Citrini-Beaulieu à l'épreuve de plongeon synchronisé au tremplin de 3 mètres. La Presse canadienne

Les Alouettes rappellent Éric Deslauriers

Les Alouettes de Montréal ont rapatrié jeudi Éric Deslauriers, qui occupera maintenant la fonction de coordonnateur du personnel des joueurs. Ancien receveur de passes de la LCF, il a occupé le poste de coordonnateur du repêchage des Oiseaux de 2016 à 2018 avant d'être congédié en décembre. En 115 matchs dans la LCF, tous disputés avec les Alouettes, le Gatinos a capté 99 passes pour des gains de 1334 verges en plus d'inscrire 3 touchés. En 2011, il a capté la 395^e passe de touché d'Anthony Calvillo, permettant à ce dernier de s'emparer du premier rang de l'histoire de la LCF à ce chapitre. Deslauriers a aidé la formation montréalaise à soulever la coupe Grey en 2009 et en 2010. La Presse canadienne

LNH : Ron Francis nommé directeur général de l'équipe de Seattle

SEATTLE — Ron Francis a été nommé directeur général de l'équipe d'expansion de Seattle, a confirmé la Ligue nationale de hockey jeudi. Âgé de 56 ans, il a occupé ce poste avec les Hurricanes de 2014 à 2018. La Caroline n'a toutefois pas participé aux séries durant ses quatre saisons à la direction. L'équipe a mis fin à une léthargie de neuf saisons sans participer au tournoi printanier en atteignant la finale de l'Association de l'Est la saison dernière, sa première sous l'égide du remplaçant de Francis, Don Waddell. Membre du Temple de la renommée, Ron Francis occupe le cinquième rang dans l'histoire de la LNH avec 1798 points. Il a notamment remporté la coupe Stanley à deux reprises avec les Penguins de Pittsburgh. La saison inaugurale de Seattle aura lieu en 2021-2022. La Presse canadienne

Démarrages opposés pour Woods et Koepka à l'Omnium britannique

PORTRUSH — Tiger Woods a connu jeudi son pire départ à l'Omnium britannique, tandis que Brooks Koepka s'est rapidement hissé au haut du classement. J.B. Holmes occupe le haut du tableau, une première en 11 ans dans un tournoi du Grand Chelem pour lui, à l'aide d'une carte de 66, cinq coups sous la normale. L'Américain détient une avance d'un coup devant l'Irlandais Shane Lowry (67). Un groupe de 13 golfeurs — dont Koepka, Sergio Garcia, Tony Finau et Jon Rahm — suit à 68. Tiger Woods a quant à lui connu des débuts difficiles, avec une première ronde de 78, soit sept coups au-dessus de la normale. Trois Canadiens sont inscrits, mais ni Corey Connors (72), ni Adam Hadwin (74), ni Auston Connolly (75) n'ont pu jouer la normale. Associated Press

SOCCER

L'Impact sans Piette pendant trois semaines

MICHEL LAMARCHE
LA PRESSE CANADIENNE

Après quelques jours durant lesquels leurs nerfs semblaient à fleur de peau, les joueurs de l'Impact de Montréal avaient retrouvé la bonne humeur et le goût de s'amuser jeudi matin, lors d'une séance d'entraînement tenue sous un soleil de plomb sur la surface du stade Saputo, et ce, même si les nouvelles n'étaient pas toutes bonnes dans le camp de l'équipe.

À quelque 48 heures du prochain match de l'Impact contre le Crew de Columbus, dans la capitale de l'État de l'Ohio, Rémi Garde a confirmé le diagnostic qu'il craignait au sujet du milieu de terrain Samuel Piette, soit une déchirure intercostale, subie en deuxième demie du duel de samedi dernier contre le Toronto FC. Selon l'entraîneur-chef, Piette sera à l'écart du jeu pendant trois semaines.

Ennuagé par une blessure à un ischio-jambier, Harry Novillo devrait aussi être inactif samedi à Columbus, tandis que le défenseur Daniel Kinumbe subira une opération au ménisque d'un genou au début de la prochaine semaine après s'être blessé à l'entraînement mercredi.

Par ailleurs, Garde avait des nouvelles plus positives à annoncer au sujet d'Ignacio Piatti, chez qui les plus récents examens n'ont révélé aucune nouvelle blessure.

L'Argentin n'a pas participé à l'entraînement de jeudi, mais son cas est évalué au jour le jour et on pourrait le revoir sur le terrain la semaine prochaine. Il est cependant assuré qu'il ne sera pas du match contre Columbus.

Invité à préciser si Piatti pouvait participer au match retour du Championnat canadien contre le York FC, mercredi prochain au stade Saputo, Garde a montré son sens de l'humour... et ses connaissances de la géographie montréalaise.

« Chaque chose en son temps, il y a beaucoup d'eau qui va couler dans le Saint-Laurent et sous le pont Jacques-Cartier avant que je puisse répondre s'il va jouer mercredi, mais je le souhaite de tout cœur », a-t-il lancé en souriant.

Changement d'attitude

Quoi qu'il en soit, et malgré le fait qu'ils viennent de subir trois défaites d'affilée, Garde et ses joueurs semblaient reconnaître qu'il était important d'opérer un changement d'attitude à l'intérieur de



Samuel Piette est victime d'une déchirure intercostale. NOAH K. MURRAY ASSOCIATED PRESS

l'équipe. « On devrait venir avec cet état d'esprit chaque jour, chaque jour qu'on est amenés à être sur le terrain parce que, pour moi, c'est une bénédiction, a déclaré le défenseur Bacary Sagna. On devrait en profiter, on devrait tout simplement travailler dans la joie. »

« On se rend compte qu'on a la chance d'être des footballeurs, on a la chance d'être professionnels, on a la chance de pouvoir faire ce qu'on aime. On a besoin de se rassurer en ce moment, parce que sur le plan de la confiance, ce n'était pas top. Il s'est passé des choses durant ces dernières semaines, on en est conscients, on en prend la responsabilité, et on prépare le prochain match », a

aussi nuancé Sagna.

Selon le gardien Evan Bush, il est important de savoir faire la part des choses lorsqu'une équipe connaît une période creuse.

« Lorsque vous connaissez des moments difficiles, il y a deux façons de voir les choses; vous pouvez être fâchés contre vos coéquipiers et provoquer un effet boule de neige, ou vous pouvez essayer de changer la mentalité et essayer de trouver la joie dans ce que vous faites, parce c'est un beau métier. Et nous sommes toujours dans une position où nous pouvons en tirer quelque chose de positif. C'est très important d'afficher cet état de légèreté. »

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | |

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4126

HORIZONTALEMENT

- Désordre.
- Arbre - Préfixe - Surface circulaire.
- Magicien.
- Élabore - Au sud-est du Groenland.
- Métal - Fatigué - Risques d'inconvénients.
- Boîte crânienne - Monte des racines vers les feuilles.
- L'aigle y niche - Carabosse.
- Raffler.
- Long pagne d'Asie - Groupe qui s'oppose à un autre.
- Sous le cou du dindon - Échelle d'alpinisme.
- Lit en hésitant - Introduit un ajout.
- Petite tasse plate - Point cardinal.

- Document dans lequel on reconnaît avoir reçu une somme d'argent - Maladie mortelle.
- Appelé - Se porteront.
- Égal - Un habitué.
- Atténuation momentanée d'un mal - Électronvolt.
- Lieu planté d'arbres - Construit.
- Croates - Écorce moulée.
- Complète - Ni lavé ni blanchi.
- Impératrice byzantine - Outil pour forer.
- Fleuve de Russie - Elle bat le valet - Le capitaine y mange.
- Insectes carnassiers - Ironie subtile.

| | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | C | L | I | N | T | I | C | I | E | N | A | G | |
| 2 | L | A | V | E | M | S | U | S | U | E | L | L | E |
| 3 | E | G | R | U | G | E | B | A | I | N | | | |
| 4 | F | O | E | T | U | S | I | O | N | O | | | |
| 5 | A | N | R | A | T | O | N | D | R | U | | | |
| 6 | N | R | E | N | A | R | D | E | A | U | | | |
| 7 | G | L | U | A | M | I | N | U | T | E | | | |
| 8 | L | A | C | R | O | C | T | E | E | S | I | V | |
| 9 | A | C | C | R | O | C | N | A | B | L | E | | |
| 10 | I | T | E | M | H | A | S | B | E | E | N | | |
| 11 | S | E | N | E | G | A | L | L | E | I | N | | |
| 12 | E | S | T | E | D | E | S | E | R | T | E | | |

4125

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 6 | | 8 | | 2 | 7 | |
| | | | | 5 | | 6 | | | 9 |
| | | 8 | | 1 | | | | | |
| | 6 | | | 7 | | | | | |
| 2 | | | | | 4 | | | | |
| 7 | | | | 9 | | 1 | | | 3 |
| | | | 7 | | | | | 6 | |
| | | 1 | | 4 | | | | 9 | |
| | 2 | | | | 3 | 5 | | | |

Niveau de difficulté : MOYEN 4262

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 3 | 8 | 6 | 7 | 5 | 9 | 4 | 2 |
| 7 | 4 | 2 | 1 | 3 | 9 | 5 | 8 | 6 |
| 6 | 9 | 5 | 4 | 8 | 2 | 7 | 1 | 3 |
| 8 | 5 | 1 | 9 | 2 | 4 | 3 | 6 | 7 |
| 4 | 7 | 6 | 3 | 5 | 8 | 1 | 2 | 9 |
| 9 | 2 | 3 | 7 | 1 | 6 | 8 | 5 | 4 |
| 3 | 6 | 4 | 8 | 9 | 1 | 2 | 7 | 5 |
| 2 | 1 | 7 | 5 | 6 | 3 | 4 | 9 | 8 |
| 5 | 8 | 9 | 2 | 4 | 7 | 6 | 3 | 1 |

4261

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Météo Média

Sept-Îles 17/14
Baie-Comeau 18/15
Gaspé 25/17
Saguenay 28/18
Rimouski 24/17
Québec 29/21
Trois-Rivières 29/22
Sherbrooke 29/23
Gatineau 31/21
Montréal 31/24

Lever du soleil: 5h23
Coucher du soleil: 20h36

©MétéoMédia 2019

| Canada | Auj. | Demain | Le Monde | Auj. | Demain |
|------------|-----------|-----------|-------------|-----------|-----------|
| Edmonton | Ora 18/12 | Ora 21/12 | Londres | Ave 22/18 | Ave 24/16 |
| Moncton | Var 28/18 | Ora 31/18 | Los Angeles | Sol 24/17 | Sol 24/17 |
| Saint-Jean | Var 23/16 | Sol 26/17 | Mexico | Ave 24/14 | Var 24/14 |
| Toronto | Ora 33/24 | Ora 32/22 | New York | Sol 31/26 | Sol 34/27 |
| Vancouver | Sol 19/13 | Sol 22/14 | Paris | Nua 28/19 | Var 28/18 |
| Winnipeg | Sol 25/16 | Sol 23/15 | Tokyo | Plu 27/24 | Plu 25/24 |

| Montréal | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|-------------------|----------------|-------------------|-------------------|--------------------------|
| Aujourd'hui 31 | 24 | 32/22 | 29/19 | 25/17 |
| Orages (pdp 40%). | Ciel variable. | Orages (pdp 60%). | Orages (pdp 60%). | Généralement ensoleillé. |

| Québec | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|--------------------------|-------------------|-------------------|--------------------|-------------------|
| Aujourd'hui 29 | 21 | 29/19 | 26/15 | 23/15 |
| Orages isolés (pdp 70%). | Orages (pdp 40%). | Orages (pdp 60%). | Averses (pdp 40%). | Passages nuageux. |

| Gatineau | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|--------------------------|-------------------|-------------------|--------------------|--------------------------|
| Aujourd'hui 31 | 21 | 32/20 | 29/16 | 25/14 |
| Orages isolés (pdp 60%). | Passages nuageux. | Orages (pdp 70%). | Averses (pdp 60%). | Généralement ensoleillé. |

Météo Média
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU!
DÉCOUVREZ-EN PLUS



Les éraflures, les petites défaites et les grandes victoires devant l'adversité en période de jeu forment un terreau fertile pour forger l'estime de soi, le sens de l'altruisme et de l'acuité face au danger, insiste la D^{re} Maria Brussoni.

JACQUES NADEAU
LE DEVOIR

À vos marques, prêts, jouez !

Le jeu libre en disparition, le mal des nouvelles générations

Jouer, c'est du sérieux. Régentés, organisés, surveillés, les enfants d'aujourd'hui s'épivardent de moins en moins dans la nature, et presque jamais seuls. La surprotection est en passe de tuer l'enfance, avertit Maria Brussoni. Son conseil aux parents : « Allez jouer dans le trafic et foutez-leur la paix ! »



ISABELLE
PARÉ



L'incapacité de certains parents à couper le cordon ombilical pourrit le développement de l'autonomie et des capacités physiques et mentales de leurs rejetons, pense la D^{re} Maria Brussoni

leur âge, la vie devrait être un jeu d'enfant. Mais en ce milieu d'été, une foule de parcs et de ruelles sont silencieux, étonnamment déserts. Reste-t-il un coin de bitume où les moutons peuvent tirer leur épingle du jeu et s'éclater librement ? Des groupes militent pour le droit des poulets de picorer en liberté. À quand celui des enfants d'être « lâchés lousses » dans la nature ?

L'an dernier, l'Utah est devenu le premier État américain à voter une loi pour rendre légale la parentalité « *free range* », une loi destinée à « décriminaliser » le fait de laisser jouer ses enfants sans supervision. Une loi votée après que Danielle Meitiev a fait la une des journaux pour avoir autorisé ses petits de 6 et 10 ans à revenir seuls du parc. Nouvelle lubie de l'Amérique de Trump ? Que nenni ! Au Canada, on a aussi parfois la gâchette rapide pour condamner des parents qui donnent de la corde à leurs marmots.

« Au Manitoba, une mère a été dénoncée parce que ces trois enfants jouaient seuls dans la cour. À Vancouver, des parents d'enfants de 5 à 11 ans qui prenaient l'autobus seuls ont dû se battre jusqu'en cour contre la Child Protection Agency. Si on assimile l'autonomie des enfants à de la négligence, il y a un problème. On est rendus à voter des lois pour permettre ce qui était tout à fait normal dans notre enfance », tonne la D^{re} Maria Brussoni, professeure en pédiatrie à l'École de santé publique de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC).

Mauvais joueurs

Formée en prévention des blessures, cette pédiatre est devenue l'une des expertes mondiales de la « saine prise de risque » et apôtre du jeu risqué et non supervisé chez les enfants. Son credo : « Foutez le camp, et laissez vos enfants jouer seuls ! »

Car l'incapacité de certains parents à couper le cordon ombilical pourrit le développement de l'autonomie et des capacités physiques et mentales de leurs rejetons, pense-t-elle. Éraflures, petites défaites et grandes victoires devant l'adversité forment un terreau fertile pour forger l'estime de soi, le sens de l'altruisme et de l'acuité face au danger, insiste la D^{re} Brussoni.



En opposition aux activités surbalisées de parents hélicoptères, des experts croient aux vertus du jeu risqué et non supervisé chez les enfants.

PLAY.GROUNDNYC

Lors de son premier plaidoyer sur les bienfaits du jeu risqué chez les enfants, en 2013 dans un congrès médical d'experts en prévention, ses collègues ont avalé leurs poitrines de poulet de travers. « Certains médecins étaient très fâchés. Je ne me suis pas rendue très populaire », affirme-t-elle.

Mais depuis, plusieurs spécialistes entonnent le même refrain, hébétés par la mise sous cloche des enfants par des parents hélicoptères. La société n'a jamais été aussi sûre pour les enfants, affirme la D^{re} Brussoni, le risque réel de mort par blessure plafonnant à 0,0059 % pour les petits. Ceux-ci sont d'ailleurs plus exposés aux accidents lors de la pléthore d'activités et de sports supervisés, qui achèvent de transformer la vie des mômes en Club Med permanent, que lorsqu'ils jouent librement.

Mais la perception générale est tout autre et cet élan protecteur n'est pas

sans effets sur la santé mentale des enfants, ajoute la pédiatre. Les millénaires, surcuvés, seraient trois fois plus à risque de souffrir d'anxiété, de dépression et de phobies que leurs aînés du baby-boom, relance notre experte du lâcher-prise. « Notre but ne doit pas être de rendre l'environnement de nos enfants le plus sécuritaire possible, mais pas plus sécuritaire que nécessaire ! » tranche Maria Brussoni.

Libres comme des poulets

Pour contrer cette obsession sécuritaire, des parents convaincus que leurs moutons ont plus à gagner que les poulets à trotter en liberté ont créé le mouvement du « *free range parenting* ». Fondé par la journaliste new-yorkaise Lenore Skenazy, qualifiée de « *worst mom in America* » en 2009 pour avoir laissé son fiston de 9 ans prendre le métro seul (oui !), l'organisme Let It Grow a fait de la promotion de l'auto-

nomie son fer de lance. Certaines écoles ont ainsi aboli les devoirs un soir par semaine pour permettre aux élèves de réaliser un projet en solitaire : faire les courses seuls, mitonner un repas à leurs parents (j'abonde !), apprendre à manier la scie, alouette !

En Norvège, un pays pas trop à côté de ses pompes côté éducation, une collègue de la D^{re} Brussoni, Susan Sandsetter, du Queen Maud University College, affirme aussi que les gamins doivent être mis en contact avec la hauteur, la vitesse, des outils autres que des jouets et des environnements qui les mettent au défi.

Un jeu d'enfant

En Suisse, le droit à l'éducation s'accompagne d'ailleurs de celui de cheminer en sécurité vers l'école. Résultat : 65 % des enfants suisses vont à l'école à pied, sans adultes. « Une partie de notre travail consiste à expliquer aux parents l'importance d'apprendre tôt à leurs enfants à se rendre à l'école à pied », soutient Jenny Leuba, chef de projet pour la Romandie de l'organisme Mobilité piétonne suisse. Dans ce pays réglé comme une horloge, on s'autorise bien plus de libertés qu'ici. Seulement un enfant sur dix est conduit à l'école en voiture. Trois fois moins qu'ici.

L'organisme a même lancé cette année un projet-pilote pour permettre aux poussets de 4 et 5 ans de clopiner seuls vers la garderie. « Dans la partie francophone du pays, ça choque ! Mais les parents ont rapidement vu l'aspect formateur de ce projet », insiste M^{me} Leuba. Les petits ont trotté sur 500 mètres, traversé une ou deux petites intersections, frotté leurs menottes sur les clôtures en mailles de chaîne pour faire de la musique, et en sont ressortis enchantés.

« Pour nous, les traverses avec brigadiers, c'est une demi-solution ! » Une déclaration qui ferait presque scandale ici. « Ça sécurise les trajets aller-retour à l'école, mais sans développer l'autonomie des enfants, renchérit M^{me} Leuba. Permettre à un enfant de traverser une rue pour la première fois à 12 ans, ce n'est pas lui rendre service. »

Jeux sous surveillance

Pour la passionaria du jeu libre, le retour à l'ère du jeu sans chaperon, à cette enfance parsemée de genoux égratignés, de douces batailles et d'évasions en terres inconnues est plus que pressant. « On assiste à un fossé générationnel entre ce que les parents ont vécu et ce que vivent leurs enfants. C'est deux mondes, croit la D^{re} Brussoni. Comment transmettre le goût du jeu quand on n'a jamais vécu l'adrénaline que font naître la liberté, la peur ou la capacité à la surmonter ? »

Celle qui planche en ce moment sur un guide pour rendre les milieux urbains plus « jouables » croit que le jeu ne doit plus être réservé aux parcs et aux cours d'école. « Les décideurs pensent que le jeu ne doit se faire que dans les parcs d'enfants. Le jeu doit pouvoir se faire partout, dans les rues, les places publiques, dans les villes en général. » À bien y penser, le jeu en vaut peut-être la chandelle.